Fédération des Sociétés Historiques
de l'Europe Orientale

---

# Bulletin d'Information
## des sciences historiques en Europe Orientale



Tome IV

Fascicule 1

1931

Varsovie

Librairie F. Hoesick

---

RÉDACTION: *lundi et vendredi de 17 heures à 18 heures*

CABINET DES TRAVAUX HISTORIQUES
DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES ET DES LETTRES

VARSOVIE: 8, RUE ŚNIADECKICH

LE BULLETIN D'INFORMATION DES SCIENCES HISTORIQUES EN EUROPE ORIENTALE

comprend quatre parties:

1° Les comptes-rendus synthétiques sur le mouvement historique dans l'Europe Orientale, ainsi que sur le mouvement slavisant en Europe et en Amérique,

2° Les chroniques des travaux historiques entrepris dans cette partie de l'Europe,

3° Une chronique des travaux de la Fédération des Sociétés Historiques de l'Europe Orientale,

4° Un dépouillement des revues.

Le **Bulletin** paraît tous les trois mois.

BULLETIN D'INFORMATION

DES

SCIENCES HISTORIQUES EN EUROPE ORIENTALE

Fédération des Sociétés Historiques
de l'Europe Orientale

---

# Bulletin d'Information
## des sciences historiques en Europe Orientale

Tome IV




1931

Varsovie

Librairie F. Hoesick



Druk Zakł. Graf. E. i D-ra K. Koziańskich w Warszawie.
1931

*MICHEL LASCARIS*
*Professeur adjoint à l'Université de Thessalonique*

# LA LITTÉRATURE HISTORIQUE GRECQUE

## COMPTE-RENDU [1])

*1928 — 1930*

### I. Généralités

(*Revues, bibliographies, catalogues de documents et de manuscrits*).

La grave lacune que nous avons déploré dans notre précédent compte-rendu [2]) et qui découlait de l'absence d'une revue strictement ,,historique'' est actuellement brillament comblée par la revue Ἑλληνικά, fondée et dirigée par M.M. Amantos et Kougeas, professeurs à l'Université d'Athènes et membres de l'Académie. Paraissant depuis 1928 en raison de deux gros fascicules (d'environ 250 pp. chacun) par an, cette revue veut être ,,un organe de recherches sur l'histoire de la nation hellénique, telle qu'elle avait été conçue par Paparrhegopoulos, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours''; la nouvelle revue se propose également d'attacher une attention particulière aux rapports des Grecs avec leurs voisins, ,,Turcs, Bulgares, Roumains, Slaves et Albanais''. [3])

[1]) L'histoire ancienne, l'histoire littéraire et l'histoire de l'art sont exclues de ce compte-rendu.

[2]) *Bulletin d'information des sciences historiques en Europe Orientale*, I (1928), pp. 9—18.

[3]) Ἑλληνικά, I (1928), p. 5.

Aux revues „locales" énumerées dans notre précédent bulletin se sont ajoutés maintenant quatre nouveaux organes consacrés à l'histoire, à la langue et au folklore de la Thrace, (Θρακικά), de la Thessalie (Θεσσαλικὰ Χρονικά), de la Crète (Κρητικὰ) et du Pont (Ἀρχεῖον Πόντου).

Un précieux instrument de travail est l'index général des 21 volumes de la revue „Neos Hellenomnemon" de feu S. Lampros, par G. Charitakes: Νέος Ἑλληνομνήμων. Εὑρετήριον [τοῦ ὅλου περιοδικοῦ, Athènes 1930, 8⁰, pp. XV, 605.

Dans le [domaine de la bibliographie on peut mentionner les deux essais de D. Kalogeropoulos, Βιβλιογραφικὴ συμβολὴ εἰς τὰ περὶ Ἀλβανίας (1771—1929) (Contribution à la bibliographie de l'Albanie, 1771—1929) Athènes 1929, 8⁰, pp. 22 et du Père Eulogios Kourilas, Βιβλιογραφία Ἠπείρου καὶ Ἀλβανίας (Bibliographie de l'Epire et de l'Albanie) dans la revue Ἠπειρωτικὰ χρονικά, III, pp. 50 — 102, IV, pp. 112 — 145, V, 119 — 152, 236 — 252.

Mgr Sophrone Eustratiades a publié deux catalogues de manuscrits: Συμπλήρωμα ἁγιορειτικῶν καταλόγων Βατοπεδίου καὶ Λαύρας (Supplément aux catalogues de manuscrits de Vatopédi et de Lavra) Paris 1930, 4⁰, pp. II, 124, et Κατάλογος τῶν κωδίκων τῆς ἱερᾶς Σκήτης Καυσοκαλυβίων (Catalogue des manuscrits de la Skiti de Kavsokalyvia), Paris, 1930, 4⁰, pp. 149. De son coté le Comte S. Theotokes examine les manuscrits italiens de la Bibliothèque Marcienne qui offrent de l'intérêt pour l'histoire des pays grecs soumis à Venise: Κατάλογος χειρογράφων τῆς βιβλιοθήκης τοῦ ἁγίου Μάρκου ἐν Βενετίᾳ κατ' ἐπιλογὴν ἐκ τῆς VI καὶ VII ἰταλικῆς σειρᾶς dans la revue Ἑλληνικά, III, pp. 89 — 114, 347 — 380.

Dans le même ordre d'idées il convient de signaler l'apparition de plusieurs catalogues de documents de l'Athos qui sont, bien entendu, loin de constituer de véritables inventaires d'archives mais qui néanmoins seront très utiles à l'historien; c'est ainsi que des listes de documents des monastères de Lavra et de Vatopédi ont été publiées par Mgr Sophrone Eustratiades Ἱστορικὰ μνημεῖα Ἄθω (Monuments historiques de l'Athos) dans la revue Ἑλληνικά, II, pp. 333 — 384, III, pp. 45 — 68 et par Spyridon Lauriotes Ἀναγραφαὶ ἐγγράφων της Μεγίστης Λαύρας (Listes de documents de la Grande Lavra) dans la revue *Byzantinisch-neugriechische Jahrbücher*, VII, pp. 388 — 428; d'autre part le Père Eulogios Kourilas vient de publier dans la revue Ἐπετηρὶς Ἑταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν, VII, pp. 180—222 une traduction du

rarissime catalogue de Porfirij Uspenskij, *Ukazatel' aktov chranjaščichsja v obiteljach Sv. Gory Afonskoj* qui avait été publié dans le *Žurnal* du Ministère russe de l'Instruction publique, 55 (1847); toutefois la traduction grecque publiée par Kourilas omet l'enumération des actes slaves et roumains que P. Uspenskij avait signalés dans son catalogue.

C'est également dans cette partie de notre compte-rendu, consacrée aux principaux instruments de travail, qu'il faut mentionner l'étude de S. B. Kougeas sur Constantin Paparrhegopoulos, l'historien national de la Grèce, dans les Πρακτικὰ de l'Académie d'Athènes, V (Discours), pp. 85 — 102, étude véritablement digne du grand historien auquel elle est consacrée.

## II. Histoire de l'Europe Orientale.

Si pendant la période 1928 — 1930 qui nous occupe, nous ne trouvons guère des travaux sur l'histoire occidentale qui méritent d'être signalés dans ce compte-rendu, par contre nous pouvons constater avec satisfaction un intérêt toujours croissant tant chez les historiens que chez le public pour l'histoire de l'Europe Orientale. Dans ce domaine nous trouvons non seulement des ouvrages généraux comme l'histoire de la Bulgarie (Ἱστορία τῆς Βουλγαρίας) de N. Moschopoulos, Athènes 1929, 8⁰, pp. 103, ou les livres de Drossos et de Dousmanes que nous mentionnons plus loin, mais toute une série de monographies spéciales dont il nous semble utile de signaler au moins les travaux de N. Bees, Αἱ ἐπιδρομαὶ τῶν Βουλγάρων ἐπὶ τοῦ τζάρου Συμεὼν καὶ τὰ σχετικὰ σχόλια τοῦ Ἀρέθα Καισαρείας (Les incursions des Bulgares en Grèce sous le tsar Syméon et les commentaires d'Aréthas, métropolite de Césarée) dans la revue Ἑλληνικά, I, pp. 337 — 370, et *Weiteres über die islamischen Bauten Adrianopels* dans la *Zeitschrift für Geschichte der Architektur*, VIII, pp. 161 — 169 ainsi que l'article de L. Politis, *Griechische Handchriften der serbischen Kaiserin Elisabeth* dans la revue *Byzantinoslavica*, II, pp. 288 — 304.

Enfin, qu'il nous soit permis de mentionner ici notre propre ouvrage, publié par l'Académie bulgare des Sciences, *Vatopedska gramota na car' Ivan Asěnja II* (Diplôme du tsar Ivan Asěn II en faveur du monastère de Vatopédi) Sofia 1930, 4⁰, pp. 64.

## III. Période Byzantine (395—1453)

Parmi les sources sur cette période publiées dans ces trois dernières années les documents d'archives sont peu nombreux; nous ne trouvons guère à signaler que la publication des chartes du monastère de Dochiariou (Mont-Athos) par l'Archimandrite Christophe Ktenas dans la revue Ἐπετηρὶς Ἑταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν, IV, pp. 295—311, V, pp. 100—129, VI, pp. 250—281 et la découverte sensationelle de S. B. Kougeas, Χρυσόβουλλον Κωνσταντίνου τοῦ Παλαιολόγου, δι' οὗ ἐπικυροῦνται δωρεαὶ εἰς τοὺς υἱοὺς τοῦ Γεμιστοῦ (Chrysobulle de Constantin Paléologue en faveur des fils de Gemistos) dans le revue Ἑλληνικά, I, pp. 371—400.

Plus nombreuses sont les sources littéraires; c'est ainsi que J. Bogiatzides a publié le tome IV de l'ouvrage posthume de S. Lampros, Παλαιολόγεια καὶ Πελοποννησιακά (Documents pour servir à l'histoire des Paléologues et du Peloponnèse), Athènes 1930, 8°, pp. XXX, 328, tandis qu'un érudit grec, mort récemment, X. Siderides, a collaboré avec L. Petit et M. Jugie à l'édition des *Oeuvres complètes de Georges Scholarios* dont trois volumes ont paru jusqu'ici (Paris 1928—1930). De son côté J. Papadopoulos publiait avec une abondante introduction les lettres de l'astronome Georges Chioniades qui a vécu à Trebizonde au XIII-e siècle: Γεωργίου Χιονιάδου τοῦ ἀστρονόμου ἐπιστολαὶ dans l'Ἐπετηρὶς (Annuaire) de la Faculté de Philosophie de l'Université de Thessalonique, I, pp. 151—206.

Parmi les monographies, qui sont fort nombreuses, nous nous bornerons à signaler les travaux suivants: J. Papadopoulos, *Les palais et les églises des Blachernes*, Athènes 1928, 8°, pp. 186; J. Sykoutres, Περὶ τὸ σχίσμα τῶν Ἀρσενιατῶν (Le schisme des Arsénites) dans la revue Ἑλληνικά, II, pp. 267—332, III, pp.15—44; J. Tornarites, Τὸ αἴνιγμα τοῦ βυζαντινοῦ ἀερικοῦ ἐν σχέσει μὲ τὸ ρωμαϊκὸν aerarium καὶ τὸν fiscum (L'énigme de l',,aérikon" byzantin par rapport à l',,aerarium" romain et au ,,fiscus") dans la revue Ἀρχεῖον βυζαντινοῦ δικαίου, I, pp. 3—212. Signalons encore que l'éminent économiste et historien A. Andreades, dont les sentiments philo-sémites sont bien connus, a publié dernièrement quatre importants articles sur les Juifs dans l'Empire byzantin, en les etudiant surtout au point de vue social et économique; ces articles ont paru dans la revue Ἐπετηρὶς Ἑταιρείας Βυζαντινῶν

Σπουδῶν VI, pp. 23—53, dans les Πρακτικὰ de l'Académie d'Athènes, IV, pp. 32—37, dans la *Byzantinische Zeitschrift*, XXX, pp. 457—462 et dans les *Mélanges Charles Diehl* (Paris 1930), I, pp. 7—29.

## IV. Période Turque (1453—1821).

Parmi les sources sur cette période, qui reste toujours la moins étudiée de l'histoire grecque, il faut signaler en première ligne deux importantes publications de K. Amantos: Σιναϊτικὰ μνημεῖα ἀνέκδοτα (Documents de Sinaï inédits), Athènes 1928, 8⁰, pp. VII, 119 et Ἀνέκδοτα ἔγγραφα περὶ Ρήγα Βελεστινλῆ (Documents inédits sur Rhigas de Velestino), Athènes 1930, 8⁰, pp. XXXII, 198. De son côté D. Zakythenos est en train de publier une intéressante collection de diplômes patriarcaux en faveur de monastères de la Grèce: Ἀνέκδοτα πατριαρχικὰ ἔγγραφα τῶν χρόνων τῆς Τουρκοκρατίας (Documents patriarcaux inédits de l'époque de la domination turque) dans la revue Ἑλληνικά, II, pp. 127 — 166, 385 — 443, III, pp. 115—152, 421—457.

Aucun ouvrage de caractère plus général sur cette période n'a paru dans ces trois dernières années; mais Mgr Philarète Bapheides a publié la deuxième partie du tome III de son Ἐκκλησιαστικὴ ἱστορία (Histoire ecclésiastique) Alexandrie 1928, 8⁰, pp. XXVI, 863 qui s'étend de 1700 à 1908 et qui offre un réel intérêt pour l'histoire de l'Hellénisme sous la domination turque.

Si nous passons aux monographies nous trouvons un livre sur Rhigas de Velestino par Ph. Michalopoulos, Οἱ μεγάλοι μας ἀναγεννηταί. Ρήγας ὁ Βελεστινλῆς, Athènes 1930, 8⁰, pp. 111 ainsi que le travail du même auteur sur un sujet dont l'importance dépasse les cadres de l'histoire locale: Τὰ Γιάννενα καὶ ἡ νεοελληνικὴ ἀναγέννησι (1648—1820) (La ville de Jannina et la renaissance néogrecque 1648—1820), Athènes 1930, 8⁰, pp. 111. C'est ici également qu'il y a lieu de signaler le curieux livre de I. Gennadios, Ὁ Λόρδος Ἔλγιν καὶ οἱ πρὸ αὐτοῦ ἀνὰ τὴν Ἑλλάδα καὶ τὰς Ἀθήνας ἰδίως ἀρχαιολογήσαντες ἐπιδρομεῖς 1440—1837 (Lord Elgin et les archéologues qui ont visité avant lui la Grèce et surtout Athènes), Athènes 1930, 8⁰, pp. XI, 257 et l'important ouvrage de S. B. Kougeas, Ἡ ἰδέα τῆς Κοινωνίας τῶν Ἐθνῶν παρὰ τοῖς Ἕλλησι (L'idée de la Société des Nations chez les Grecs), Athènes 1928, 12⁰, pp. 239 dont la plus grande partie s'occupe de l'histoire de la Grèce

ancienne, mais dont le dernier chapitre (pp. 213—239) suit l'idée de la Societé des Nations à travers l'histoire de l'Hellénisme medieval et moderne.

V. Histoire contemporaine (1821—1919).

Contrairement à toute attente, la celébration du Centenaire de l'Indépendance en 1930 n'a pas donné lieu à d'importantes publications de documents. Nous ne trouvons guère à signaler que trois publications de sources sur la révolution grecque de 1821, à savoir: le 8-ème volume (contenant des documents de l'année 1822), de l'Ἀρχεῖον κοινότητος Ὕδρας (Archives de la commune d'Hydra) de A. Lignos, Le Pirée 1928, 8⁰, pp. 693; l'édition par le Comte S. Theotokes de la Correspondance de Capodistrias avec le chevalier Eynard: Ἀλληλογραφία Ι. Καποδίστρια—Ι. Εὐνάρδου (1826—1831), 2 fasc., Athènes 1929 et 1930, 8⁰, en tout pp. XLVI, 540; et la publication des mémoires de Nikitaras par N. Bees, Νικήτα Σταματελοπούλου ἢ Νικηταρᾶ ἀπομνημονεύματα αὐτοσχέδια ἐκ καταγραφῆς Γεωργίου Τερτσέτη dans la revue Ἑλληνικά, III, pp. 163—196, 485 — 528.

On s'étonne aussi de ne trouver qu'un seul ouvrage de caractère synthétique sur cet événement capital de l'histoire de la Grèce moderne; c'est la Πολιτικὴ Ἱστορία τῆς Ἑλληνικῆς Ἐπαναστάσεως (Histoire politique de la révolution grecque) de T. Pipineles, Paris 1928, 8⁰, pp. 210; l'auteur, royaliste convaincu, a voulu surtout faire un livre à thèse.

Avant de passer aux monographies il convient de signaler l'apparition du 3-ème volume (qui va de 1900 à 1912) de la Πολιτικὴ Ἱστορία τῆς νεωτέρας Ἑλλάδος (Histoire politique de la Grèce moderne) de G. Aspreas, Athènes 1930, 8⁰, pp. VII, 200.

Assez nombreuses sont les monographies sur des sujets spéciaux; il suffit d'en signaler les principales: A. Polites, Ὁ Ἑλληνισμὸς καὶ ἡ νεωτέρα Αἴγυπτος (L'Hellénisme et l'Egypte moderne), tome I, Alexandrie 1928, 8⁰, pp. 467 et tome II, Alexandrie 1930 8⁰, pp. 500 (ces deux volumes dont le premier est consacré à l'histoire de l'Hellénisme égyptien et dont le second étudie „la contribution de l'Hellénisme au developpement de l'Egypte moderne", ont également paru en traduction française à Paris, Alcan éditeur); A. Dascalakis, *La presse néo-hellénique*, Paris 1930, 8⁰, pp. 121; S. Laskaris Ὁ φιλελληνισμὸς ἐν Γερμανίᾳ κατὰ τὴν Ἑλληνικὴν

Ἐπανάστασιν (Le philhellénisme en Allemagne pendant la révolution grecque), Athènes 1930, 12⁰, pp. 96; S. Laskaris, Ὁ Χαρίλαος Τρικούπης καὶ ἡ ἕνωσις τῆς Ἑπτανήσου (Ch. Trikoupis et l'union des Iles Ioniennes à la Grèce), Athènes 1930, 12⁰, pp. 128; D. Gatopoulos, Τὰ 100 ἑλληνικὰ χρόνια (A propos du centenaire de l'Indépendance), Athènes 1930, 12⁰, pp. 174 (recueil d'articles sur divers épisodes de la Guerre d'Indépendance); M. Eulampios et D. Kalogeropoulos, Ἡ ἐν τῇ Ἐθνικῇ Τραπέζῃ καὶ τῷ Κοινοβουλίῳ δρᾶσις τοῦ Εὐθυμίου Κεχαγιᾶ (Le rôle de E. Kehaïas à la Banque Nationale et au Parlement), Athènes 1930, 8⁰, pp. XV, 340; K. Alexandres, Αἱ ναυτικαὶ ἐπιχειρήσεις τοῦ ὑπὲρ ἀνεξαρτησίας ἀγῶνος (1821 — 1829) (Les opérations maritimes pendant la Guerre d'Indépendance, 1821 — 1829), Athènes 1930, 8⁰, pp. VII, 199; D. Drossos, *La fondation de l'alliance balkanique (1912)*, Athènes 1929, 12⁰, pp. 122; Général B. Dousmanes, Ὁ συμμαχικὸς πόλεμος κατὰ τῶν Βουλγάρων (La guerre des alliés contre les Bulgares [1913]), Athènes 1928), 8⁰, pp. 198, (ouvrage traduit aussi en bulgare par la rédaction du *Voenni Istoričeski Sbornik*); A. Andréades (avec la collaboration de G. Charitakis, S. Coronis, D. Kalitsounakis, A. A. Pallis, B. Simonide), *Les effets économiques et sociaux de la Guerre en Grèce*, Paris 1928 (Publications de la dotation Carnegie pour la paix internationale) 8⁰, pp. XV, 322; A. Passadis *La question d'Orient et la Grèce*. Paris, 1929, 8⁰, pp. XVIII, 339.

## VI. Histoire locale, Généalogie, Sigillographie Iconographie.

Les travaux d'histoire locale sont relativement nombreux: Mgr. Germanos, métropolite de Sardes, Ἱστορικὴ μελέτη περὶ τῆς ἐκκλησίας τῶν Σάρδεων καὶ τῶν ἐπισκόπων αὐτῆς (Etude historique sur l'Eglise des Sardes et ses évêques) Constantinople 1928, 8⁰, pp. 129; Mgr. Chrysostome Papadopoulos, Ἡ Ἐκκλησία τῆς Κύπρου ἐπὶ Τουρκοκρατίας (1571—1878) (L'Eglise de Chypres sous la domination turque), Athènes 1929, pp. 134; G. Zolotas, Ἱστορία τῆς Χίου (Histoire de l'île de Chios) tome III, 2-ème partie, Athènes 1928, 8⁰, pp. 998; D. Paschales, Ἡ Ἄνδρος κατὰ τὴν ἐπανάστασιν τοῦ 1821 (L'île d'Andros pendant la révolution de 1821), Athènes 1930, 8⁰, pp. 116; A. Sigalas, Ἐπιστολαὶ καπουκεχαγιάδων τῆς Σύρου ἐπὶ Τουρκοκρατίας (Lettres des kapoukehaïas de Syros sous la

domination turque) dans la revue Ἑλληνικά, II, pp. 11 — 96; K. Kairophylas, Ἱστορικαὶ σελίδες Τήνου (Pages de l'histoire de Tinos), Athènes 1930, 8°, pp. 224 (très intéressant ouvrage sur l'histoire de cette île de 1204 à 1821); P. Phourikes, Συμβολὴ εἰς τὸ τοπωνυμικὸν τῆς Ἀττικῆς (Contribution à la toponymie de l'Attique) dans la revue Ἀθηνᾶ XLI, pp. 78 — 171 et XLII, pp. 113—136 (noms de lieux albanais).

Dans le domaine de la généalogie il suffira de signaler l'apparition des volumes III (Céphalonie) et IV (Zante) du *Livre d'Or de la Noblesse Ionienne* de I. Rhangabé, ainsi que les deux études de B. Mystakides dans la revue Ἐπετηρὶς Ἑταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν, V, pp. 131—168 et 257—282 sur deux familles byzantines, les Lascaris (Λασκάρεις) et les Rhallis (Ῥάλλαι).

La sigillographie byzantine a reçu une précieuse contribution dans la belle publication de K. Konstantopoulos, Βυζαντιακὰ μολυβδόβουλλα. Συλλογὴ Ἀναστασίου Κ. Π. Σταμούλη (Sceaux byzantins de la collection d'Anastase K. P. Stamoulis), Athènes 1930, 4°, pp. VII, 36 avec 4 planches.

Enfin il convient de signaler une magnifique publication qui n'intéressera pas seulement les historiens de l'art ou les spécialistes de l'iconographie historique; c'est ouvrage posthume de S. Lampros, publié par G. Sotiriou et A. Xyngopoulos, Λεύκωμα βυζαντινῶν αὐτοκρατόρων (Album des empereurs byzantins), Athènes 1930, 4°, pp. 23 avec 97 planches.

*WŁODZIMIERZ ANTONIEWICZ*
*Professeur à l'Université (Varsovie).*

# LA LITTÉRATURE PRÉHISTORIQUE POLONAISE

## COMPTE-RENDU
*1927 — 1930*

La rapidité du développement et du progrès des études d'archéologie préhistorique dépend en grande mesure de l'accroissement du nombre des travailleurs scientifiques, de la possession des ressources matérielles nécessaires (et, disons-le tout de suite, très considérables) permettant de poursuivre des études de terrain systématiques, et, enfin, d'une dotation convenable des laboratoires universitaires et des musées archéologiques. Il n'y a rien d'étonnant à ce que la crise financière qui bouleverse le monde entier ait exercé également une influence prépondérante sur le sort de la préhistoire en Pologne. En effet, les recherches et les fouilles effectuées sur une plus grande échelle étaient poursuivies par le Musée d'Etat d'Archéologie à Varsovie et par le Musée de la Grande-Pologne à Poznań sur les fonds attribués par l'Etat. Les autres musées existant en Pologne ainsi que les Instituts d'Archéologie préhistorique auprès des Universités de Varsovie, Cracovie, Lwów, Poznań et Wilno ne possèdent point de propres fonds plus importants pour les études de terrain et ne prenaient par conséquent qu'une part indirecte à ces travaux dans la mesure de leurs moyens. Malgré leur bonne volonté prête à tous les sacrifices ils ne sont donc pas à même de contribuer directement à l'oeuvre si nécessaire de la protection des monuments historiques sur les vastes territoires de l'Etat et de la préparation de jeunes adeptes des sciences préhistoriques aux méthodes d'observation et de fouilles de terrain.

L'extension des possibilités d'organiser des fouilles et de comprendre en ce groupe qui est appelé à l'exploration du terrain aux frais de l'Etat aussi tous les Instituts et les Musées Archéologiques des villes universitaires est d'autant plus nécessaire que depuis la création à Varsovie du Musée d'Etat d'Archéologie, les offices provinciaux de conservation des monuments préhistoriques ont cessé hélas d'exister (sauf à Poznań). De la sorte, l'organisation appropriée de la protection des monuments archéologiques se trouve considérablement entravée, bien que l'essor des travaux agricoles de mélioration et de construction fasse constamment surgir de nouvelles découvertes dans ce domaine. [Wł. Antoniewicz *Ochrona zabytków archeologicznych w Polsce* (La protection des monuments archéologiques en Pologne) — *Przegląd Współczesny* (Revue Contemporaine) 1927 p. 518 — 526; R. Jakimowicz *Ochrona zabytków przedhistorycznych* (La Protection des monuments préhistoriques) — *Wiadomości Archeologiczne* (Nouvelles Archéologiques) — Varsovie 1928 vol. X p. 1—28].

D'autre part, notons un symptôme des plus favorables: la réorganisation logique des Musées d'Archéologie: de celui de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres à Cracovie, du Musée de la Grande-Pologne à Poznań, du Musée Erasme Majewski de la Société des Sciences de Varsovie, de celui de la Société des Sciences Szewczenko à Lwów, et de la Société des Amis de la Science et de l'Université à Wilno, que les efforts assidus et dévoués de leurs directeurs ont appelés désormais à un nouveau rôle scientifique et social. [Tad. Reyman *Muzeum naszych pradziejów w Krakowie*(Musée de notre préhistoire à Cracovie) *Kurjer Poznański* (Courrier de Poznań) 1927 No. 576, Wł. Antoniewicz *Powstanie i losy Muzeum Archeologicznego Er. Majewskiego* (Création et sort du Musée Archéologique Er. Majewski) *Światowit* XIII 1929 p. 1 — 20; idem *Muzea Wileńskie, ich przeszłość, teraźniejszość i przyszłość* (Les Musées de Wilno, leur passé, leur aspect actuel et leur avenir) *Źródła mocy* (Sources de la force) Wilno 1928 p. 32—43]. On se heurte encore à de sérieuses difficultés, surtout d'ordre personnel et financier, lorsqu'il s'agit de placer les musées régionaux, très nombreux en Pologne, sur un niveau approprié. [„Les Musées régionaux", ouvrage collectif avec chapitre de R. Jakimowicz *Dział Archeologji przedhistorycznej* (Section d'archéologie préhistorique) p. 171 — 188, *Bibljoteka regjonalna* (Bibliothèque régionale) vol. I Varsovie, 8°, IV + 278 p.; — *Nasze Muzea*

(Nos Musées) numéro spécial 15 — 18, vol XV de la revue *Ziemia* (La Terre) 1930, sous la direction de Wł. Antoniewicz, avec article de T. Reyman *Jak ratować przed zniszczeniem zabytki archeologiczne w muzeach regjonalnych* (Comment sauvegarder de la destruction les monuments archéologiques des musées régionaux) p. 360 — 365; — St. Małkowski *Z zagadnień polskiego muzealnictwa przyrodniczego i krajoznawczego* (Des problèmes de l'organisation des Musées polonais de sciences naturelles et de connaissance du pays ) *Nauka Polska* (La Science polonaise) Varsovie 1930 vol. XIII p. 16—54].

La majeure partie des ouvrages ayant trait à l'archéologie de la Pologne a paru dans des publications périodiques polonaises et notamment: dans le *Przegląd Archeologiczny* (Revue d'Archéologie), organe de la S-té Préhistorique Polonaise à Poznań (vol. III et IV), dans les *Wiadomości Archeologiczne*, organe du Musée d'Etat d'Archéologie à Varsovie (vol. X), dans le *Światowit*, Annuaire du Musée Archéologique Er. Majewski de la S-té des Sciences de Varsovie (vol. XII et XIII); dans les *Prace i Materjały Archeologiczne i Antropologiczne Polskiej Akademji Umiejętności w Krakowie* (Travaux et Matériaux Archéologiques et Anthropologiques de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres à Cracovie) vol. IV et fascicules 1 — 3; — dans les *Wiadomości Numizmatyczno-Archeologiczne* (Nouvelles Numismatiques et Archéologiques) Cracovie, vol. XI, XII, XIII; — enfin dans une nouvelle revue populaire trimestrielle *Z Otchłani Wieków* (Dans l'abîme des siècles) organe de la Section d'Archéologie du Musée de la Grande Pologne à Poznań (vol. II—V).

Des travaux scientifiques très importants ont paru en outre dans la *Księga pamiątkowa ku uczczeniu 70-tej rocznicy urodzin prof. Dra Wł. Demetrykiewicza* (Recueil d'études dédié au Dr. Wł. Demetrykiewicz, professeur à l'Université Jaguellonne de Cracovie) publié par la S-té Préhistorique Polonaise sous la direction de J. Kostrzewski, Poznań 1930 ($8^0$, XV + 384 p. avec 44 planches et 2 cartes), contenant quelques dizaines d'études particulières.

Le besoin qui se manifeste depuis longtemps de synthétiser la préhistoire des territoires polonais a été entre-temps satisfait jusqu'à un certain point. Une première synthèse générale, bien que non tout-à-fait libre de manques et même d'erreurs, vu l'état actuel de cette science, a été donnée par Wł. Antoniewicz dans le chapitre *Pradzieje ziem Polski* (Préhistoire des terres de la Pologne) de l'ouvrage collectif *Polska, jej dzieje i kultura* (La Pologne, son

histoire et sa civilisation) Varsovie 1927, (4⁰, p. 15 — 38, avec 75 fig.) ainsi que dans un ouvrage particulier *Archeologja Polski, Zarys czasów przedhistorycznych i wczesnodziejowych ziem Polski* (Archéologie de la Pologne, Aperçu sur la préhistoire et protohistoire des terres de la Pologne) Varsovie 1928, 8⁰, VIII + 344 p. avec 1712 illustrations sur 41 fig. et 48 planches. Cette première tentative de systématiser les matériaux archéologiques en Pologne a provoqué des critiques violentes, en partie injustes et non objectives de la part de Kostrzewski, Krukowski et Jakimowicz qui ont rectifié néanmoins bien des manques et des erreurs (*Przegląd Archeologiczny* — Revue d'Archéologie IV 101—106, 139—162, 162—172). Jan Czekanowski présente dans l'ouvrage intitulé *Wstęp do Historji Słowian. Perspektywy antropologiczne, etnograficzne, prehistoryczne i językoznawcze* (Introduction à l'histoire des Slaves. Perspectives anthropologiques, ethnographiques, préhistoriques et linguistiques) *Lwowska Bibljoteka Slawistyczna* (Bibliothèque Slave de Lwów) Lwów 1927 vol. III, 8⁰ VIII + 326 p. — des commentaires très intéressants sur l'origine des Slaves au point de vue archéologique, basés principalement sur les recherches de Leon Kozłowski. L'auteur en arrive à établir la similitude de la civilisation lusacienne de l'âge du bronze avec celle des Slaves et poursuit son étude sur le sort ultérieur des peuplades slaves autochtones habitant sur les rives de la Vistule jusqu'aux premiers temps historiques.

Des résultats absolument opposés ont été atteints par Al. Brückner dans un ouvrage des plus objectifs *Dzieje kultury polskiej* (Histoire de la Civilisation polonaise) vol. I, Cracovie 1930, 8⁰ p. 1—205 (temps préhistoriques et Pologne païenne). Brückner n'admet la possibilité de l'établissement des Slaves sur les rives de la Vistule et de la Varthe qu'au commencement de l'ère chrétienne. Un dernier essai de synthèse de la „Préhistoire des terres de la Pologne" par J. Kostrzewski dans l'ouvrage *Wiedza o Polsce* (Science sur la Pologne) Varsovie 1930, vol. I p. 29 — 66 avec 31 pl. — n'apporte prèsque guère de nouvelles valeurs scientifiques et se distingue par un manque de mention de cette littérature tout au moins, dont l'auteur a fait un si ample usage.

On voit se multiplier également les études sur la préhistoire des territoires moins vastes. L'article de J. Kostrzewski *O prawach naszych do Śląska w świetle pradziejów tej dzielnicy* (De nos droits à la Silésie dans la lumière de la préhistoire de cette

province — „Dans l'abîme des siècles" II, 1927, p. 9 et suivantes) n'est pas dénué de tendances politiques. Il en est de même pour l'article de A. Krzemień *Śląsk a niemieckie badania przedhistoryczne* (La Silésie et les études préhistoriques allemandes) „La Terre" 1927 p. 210—215. Des matériaux trés précieux pour contribuer à la préhistoire de la Haute-Silésie sont également dus à Kostrzewski (Revue d'Archéologie III, p. 209 — 213 avec 21 illustrations dans le texte et 1 pl.; vol. IV p. 81 — 89 avec 7 illustrations et 1 carte);—*Rocznik Śląskiego oddziału Polskiego Towarzystwa Przyrodników im. Kopernika* (Annuaire de la Section Silésienne de la S-té Polonaise des Naturalistes du nom de Copernic, vol. II, Katowice 1929, tir. à part 8⁰ p. 17 avec 3 dessins et 4 pl.).

Le problème de l'archéologie des territoires appartenant à la Pologne a été pris assez largement en considération par les travaux de certains savants ukrainiens, et, en particulier, par E. Siciński *Narysy z istorii Podilla* (Esquisses sur l'histoire de la Podolie. I partie, Winnica 1927, 8⁰ 73 p. avec 48 illustrations et 1 carte), — J. Pasternak *Ruske Karpaty w archaeologji* (Carpathes ruthéniennes au point de vue archéologique) Praha 1928, 8⁰ 209 p. avec 8 cartes; — Idem *Der Stand der ukrainischen archäologischen Forschung in Ost-Galizien während der letztem 10 Jahre* (*Slavische Rundschau* 1929 p. 542—544).

La Masovie, qui n'avait fait jusque là que rarement l'objet d'études archéologiques spéciales, se voit consacrer deux études de R. Jakimowicz: *Prahistorja Warszawy* (La préhistoire de Varsovie) dans le recueil „Warszawa" 1929, ainsi que *Pradzieje powiatu Sochaczewskiego* (Préhistoire du district de Sochaczew) (*Materjały Monograficzne Województwa Warszawskiego* — Matériaux Monographiques de la Voïevodie de Varsovie — 1930, Année I, vol. VI p. 15—28 avec 14 illustrations).

La préhistoire de la Grande-Pologne, déjà très bien étudiée, vient de s'enrichir par les intéressants travaux archéologiques de W. Maas, tels que *Beiträge zur Siedlungsgeographie des Posener Landes* Poznań 1927, 8⁰ p. 155 avec 5 dessins et 2 cartes; *Zur vovgeschichtlichen Besiedlung des Posener Landes* (*Mannus* XIX, 1927, p. 104—134 avec 6 cartes), et, enfin, *Beziehungen zwischen ältester Besiedlung, Pflanzenverbreitung und Böden in Ostdeutschland und Polen.* (*Deutsche Wissenschaftliche Zeitschrift in Polen* — Poznań 1928 fascicule 13, tir. à p. 8⁰ p. 27 et 3 cartes).

Les études archéologiques traitant de la Poméranie dans son en-

semble accusent également un progrès remarquable, dû surtout à M. J. Kostrzewski, auteur des ouvrages suivants: *Czasy przedhistoryczne Pomorza* (Les temps préhistoriques de la Poméranie), *Roczniki Historyczne* (Annales d'Histoire) Poznań 1927 p. 1—12; *Pradzieje Gdańska i jego najbliższej okolicy* (Préhistoire de Dantzig et de ses environs les plus proches) paru dans le recueil *Gdańsk*, Lwów 1927 p. 25—34 avec 7 gravures; *Kultura przedhistoryczna Pomorza* (Civilisation préhistorique de la Poméranie) paru dans l'ouvrage *Polskie Pomorze* (Poméranie polonaise) vol I *Ziemia i ludzie* (Terre et habitants) Toruń, édition de l'Institut Balte 1929, 8⁰, 40 pages et 16 illustrations; *Pradzieje Pomorza a kontrowersje polsko-niemieckie* (Préhistoire de la Poméranie et les controverses polono-allemandes), *Pamiętniki Instytutu Bałtyckiego* (Mémoires de l'Institut Balte) série Balticum fasc. III, Toruń 1930, p. 5—24.

Des matériaux intéressants concernant la préhistoire de la Poméranie se trouvent dans l'étude de l'Abbé Wł. Łęga *Z wycieczki Archeologicznej po Pomorzu* (Excursion archéologique en Poméranie) (Bulletin de la S-té des Sciences à Toruń VII, 1927, p. 185—198 avec 22 illustrations), dans celle de W. La Baume *Neues aus der Vorgeschichte von Westpreussen* (Nachrichten der deutschen anthropol. Gesellschaft, III, 1928, p. 61—64, avec 3 illustrations), enfin dans l'article de M-me E. Suckert *Zabytki archeologiczne w powiecie Działdowskim* (Monuments archéologiques dans le district de Działdowo), *Ziemia* (La Terre) XIII, 1928 p. 24—27

La première tentative de synthèse des problèmes archéologiques concernant l'Est du Gr.-Duché de Lithuanie apparaît dans l'ouvrage de Wł. Antoniewicz *Czasy przedhistoryczne i wczesnodziejowe Ziemi Wileńskiej* (La province de Wilno aux temps préhistoriques et durant la première période de l'histoire) paru dans le recueil *Wilno i Ziemia Wileńska* (Wilno et la province de Wilno), Wilno 1930, 4⁰ p. 103—123 avec 23 illustrations.

L'élaboration des matériaux et des problèmes concernat les époques particulières de la préhistoire en Pologne n'accuse pas un développement uniforme. C'est ainsi que l'époque paléolithique et mésolithique n'a jamais fait l'objet d'une étude suffisamment approfondie malgré la richesse des matériaux déjà recueillis. Un tableau chronologique schématique des monuments paléolithiques et épipaléolithiques des environs de Varsovie a été annexé par S. Krukowski au tableau stratigraphique et paléogéographique du pliocène des environs de Varsovie, publié par J. Samsonowicz dans le

*Przewodnik Geologiczny po Warszawie i okolicy* (Guide Géologique de Varsovie et de ses environs), Varsovie 1927. Krukowski fit paraître en outre dans un article intitulé „L'époque paléolithique et mésolithique dans l'Archéologie de la Pologne de Wł. Antoniewicz" (*Paleolit i mezolit w Archeologji Polski Wł. Antoniewicza*) publié dans le *Przegląd Archeologiczny* (Revue d'Archéologie) IV p. 162—172, une critique sévère, mais pas tout-à-fait justifiée. Le même auteur fait passagèrement mention des nouveaux matériaux paléolithiques dans les anciennes acquisitions du Musée Archéologique de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres — *O nowych materjałach paleolitycznych w dawnych nabytkach Muzeum Archeologicznego Polskiej Akademji Umiejętności* ainsi que des silex paléolithiques dans les collections de Z. Gloger et M. Federowski au Musée Archéologique de l'Académie Polonaise des Sciences — *O Inwentarzach krzemiennych paleolitycznych w zbiorze Z. Glogera — M. Federowskiego w Muzeum Archeologicznem Polskiej Akademji Umiejętności* (Compte-rendu de l'activité et des séances de l'Académie Polonaise des Sciences XXXI p. 7—11).

Nous possédons aussi des comptes-rendus de Ludwik Sawicki sur les recherches poursuivies sur une grande échelle à Gródek, district de Równo, („La Terre" XII, 1927, p. 36—42 et 59—60). Il convient d'observer à ce sujet que les vestiges présumés de l'homme paléolithique, découverts à Gródek en Volhynie, appartenaient incontestablement à un quadrupède diluvial. Des matériaux fort importants pour la chronologie du paléolithique supérieur sont fournis par L. Sawicki dans les ouvrages: 1⁰ *Wiek Przemysłu świderskiego w świetle geomorfologji podwarszawskiego odcinka pradoliny Wisły*, 2⁰ *Warunki geologiczne i wiek stanowiska środkowo-orynjackiego — Góra Puławska* (1⁰ L'âge de l'industrie świdérienne à la lumière de la géomorphologie de la vallée de la pré-Vistule aux environs de Varsovie; 2⁰ Les conditions géologiques et l'âge de la station aurignacienne moyenne à Góra Puławska) parus dans le Recueil dédié à Wł. Demetrykiewicz, 1930, p. 9—56.

Parmi les descriptions assez rares encore des monuments épipaléolithiques, protonéolithiques et néolithiques qui se rencontrent dans nos stations ouvertes, en ensembles pures et mixtes, notons la dissertation de J. Bryk *Kultury epoki kamiennej na wydmach zachodniej części południowego Wołynia* (Civilisations de l'âge de la pierre sur les dunes de la partie occidentale de la Volhynie méridionale) S-té des Sciences de Lwów, 1928, 8⁰, 63 p. avec 3 des-

sins et 9 pl. ainsi que l'ouvrage modèle de feu Z. Szmit: *Badania osadnictwa epoki kamiennej na Podlasiu* (Recherches des colonisations de l'âge de la pierre en Podlachie), *Wiadomości Archeologiczne* (Nouvelles Archéologiques) X, 1929, p. 36—117 avec 46 tableaux. Des matériaux fort curieux traitant du même domaine en Poméranie se retrouvent dans les articles de l'abbé Wł. Łęga *Wyroby krzemienne z Muzeum Miejskiego w Grudziądzu* (Objets en silex du Musée Municipal de Grudziądz) Revue Archéologique III p. 155—159 avec 21 illustrations, et de J. Kostrzewski *Nouvelles fouilles et découvertes en Poméranie Polonaise, Revue Anthropologique* XXXIX, Paris 1929, tir. à p. 8⁰, 15 pages avec 17 illustrations.

Les problèmes de l'époque néolithique en Pologne s'élucident de plus en plus grâce aux recherches de terrain, poursuivies dans ce domaine avec beaucoup d'intensité, ainsi qu'aux monographies qui paraissent en nombre croissant. Néanmoins, quant à certaines questions des divergences d'opinions se manifestent encore entre les savants et provoquent une polémique assez vive, quoique manquant parfois d'objectivité. C'est ainsi que L. Kozłowski attaqué par J. Kostrzewski publia une réponse intitulée *Niektóre zagadnienia polskiego neolitu* (Certains problèmes du néolithique polonais) *Lud* (Le Peuple) Lwów, 1926, V, p. I — XVIII en la basant sur l'explication de la méthode cartographique dans la préhistoire, qu'il appliqua dans tous ses travaux (*Metoda kartograficzna w prehistorji, Lud* VI, 1927, p. 26 — 45). Kostrzewski riposta par l'ouvrage *W sprawie niektórych zagadnień neolitu polskiego* (Au sujet de certains problèmes du néolithique polonais) Poznań 1927, 8⁰, 16 pages, où il proclama aussi des opinions que la science ne fut pas longue à rejeter.

L'on espère beaucoup des recherches de plus en plus nombreuses effectuées en Poméranie. La colonie d'ancienne céramique à rubans à Chełmża, district de Toruń en Poméranie, découverte et décrite par J. Kostrzewski (*Osada starszej ceramiki wstęgowej w Chełmży w pow. toruńskim na Pomorzu* — Annales du Musée de la Grande-Pologne à Poznań, vol. IV, 1928, p. 100—126, avec 18 illustrations) a fourni des matériaux très importants qui amenèrent l'auteur à se ranger à l'opinion, contestée jusqu'alors, de L. Kozłowski, que certaines formes de microlithe mésolithique durent jusqu'au néolithique. Une synthèse encore insuffisante de ce groupe de civilisation se trouve dans l'ouvrage de Bolko v. Richthofen

*Zur bandkeramischen Besiedlung im Bereich der unteren Weichsel und Oder, Blätter für deutsche Vorgeschichte* fasc. 7, Leipzig 1930. p. 18—52 avec 15 illustrations et 3 cartes. Un matérial trés riche d'observations et de faits nous est fourni par les études de terrain de longue durée effectuées par J. Żurowski dans les löss de la Petite-Pologne. Il y découvrit et décrivit provisoirement les premières tombes de civilisations de céramiques à rubans en Pologne (*Pierwsze groby kultur ceramik wstęgowych w Polsce*—Comptes-rendus de l'activité et des séances de l'Académie Polonaise des Sciences 1930, XXXV No. 6, p. 29—31). Żurowski donne un compte-rendu sommaire de ses recherches dans l'article *Neue Ergebnisse der neolithischen Forschung im südwestpolnischen Lössgebiet, Prähistorische Zeitschrift*, XXI, 1930, p. 3—20, avec 16 illustrations. Outre ces stations de céramique à rubans ancienne et récente, Żurowski découvrit également des fonds de cabane avec céramique peinte et étoilée ainsi qu'une série de stations avec céramique nordique et à cordons.

Une contribution précieuse à la question des civilisations mégalithiques en Pologne, se trouve offerte par l'article de K. Jażdżewski: *Osada kultury grobów megalitycznych w Tucznie w powiecie inowrocławskim* (Une station de la civilisation des tombeaux mégalithiques découverte à Tuczno, arrond. d'Inowrocław), Recueil dédié au prof. Wł. Demetrykiewicz, 1930, p. 77—93 avec 8 illustrations, par celui de J. Zabłocki et J. Żurowski *Wiadomość o znalezieniu zapasów Lithospermum w dwu stanowiskach kultury małopolskiej* (Sur la découverte de dépôts de Lithospermum dans deux stations de la civilisation de la Petite-Pologne), Comptes rendus de l'activité et des séances de l'Académie Polonaise des Sciences 1930, XXXV, No. 9, p. 20 — 21, par celui de Mme E. Stołyhwo *Naczynia neolityczne z grobu skrzynkowego w Smoszewie w pow. płońskim* (Vases néolithiques extraits du tombeau à caisse de Smoszewo, district de Płońsk) *Światowit* XIII, 1929, p. 20—32, avec 4 illustrations, et enfin par celui de J. Kostrzewski *Neolityczny grób skrzynkowy ze Skoczki w pow. szubińskim* (Un tombeau néolithique à caisse de Skoczka, arrond. de Szubin) Recueil dédié au prof. Wł. Demetrykiewicz, 1930, p. 93—100, avec 5 pl. et 2 gravures.

Nous ne sommes pas encore arrivés à nous rendre exactement compte de l'apparition et de la durée sur les terres polonaises, de la sphère des civilisations du Nord-Est, dites pré-finnoises. K. Jaż-

dżewski y fournit une contribution intéressante mais à chronologie douteuse par son article *Przyczynki do znajomości kultury prafińskiej w Polsce Zachodniej* (Contribution à la connaissance de la civilisation pré-finnoise en Pologne Occidentale), *Przegląd Archeologiczny* (Revue Archéologique) III, 3, 1927, p. 189—201, avec 7 gravures et 1 pl. dans le texte.

Les recherches poursuivies à Złota (district de Sandomierz) depuis 1926 sur un plan établi et à grands frais de dépenses et d'énergie ont donné des fruits abondants qui ont apporté une quantité de nouveaux détails, particulièrement sur la civilisation nordique, dite de la Petite-Pologne et sur la civilisation de la céramique à cordons, surtout du type local, dit de Złota.

Il est toutefois à supposer que l'élaboration scientifique des résultats de ces fouilles se fera encore attendre. Les découvertes principales n'ont été mentionnées jusqu'ici que dans les descriptions succinctes de Mme Z. Jakimowicz *Groby zwierzęce w Złotej pod Sandomierzem* (Tombeaux d'animaux à Złota près Sandomierz) *Z Otchłani Wieków* (Dans l'abîme des siècles — II p. 33—37, avec 3 dessins) et *Wykopaliska Archeologiczne w Złotej w r. 1926* (Fouilles archéologiques à Złota en 1926) *Ziemia* (La Terre) XII, 1927, p. 151—153, avec 3 dessins, ainsi que dans celles de J. Żurowski *Z badań archeologicznych w Złotej koło Sandomierza w latach 1927 i 1928* (Sur les recherches archéologiques à Złota près Sandomierz en 1927 et 1928 „Dans l'abîme des siècles" IV, 1929 p. 1—9, avec 2 dessins) et *Dwa groby kultury złockiej* (Deux tombeaux de la civilisation de Złota) Recueil dédié au prof. Wł. Demetrykiewicz, 1930, p. 151—177, avec 9 pl. et 3 dessins dans le texte.

En Grande-Pologne la civilisation de la céramique à cordons a fait tout spécialement l'objet des études de T. Waga, auteur de la dissertation *Osada kultury nadodrzańskiej ceramiki sznurowej w Lasku-Luboniu pod Poznaniem* (Colonie de la civilisation de la céramique à cordons de la Oder à Lasek-Luboń près Poznań) „Dans l'abîme des siècles" IV, 1929, p. 41—50, avec 6 dessins.

En Poméranie, des explorations très détaillées ont été effectuées dans la colonie néolithique de Rzucewo près Gdynia par J. Kostrzewski qui en a publié un compte-rendu intitulé *Wykopaliska w Rzucewie na Pomorzu i kultura rzucewska* (Fouilles à Rzucewo en Poméranie et civilisation de Rzucewo) Comptes-rendus de l'activité et des séances de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres, 1930, XXXV, No. 6, p. 25—29, et qui étudie également

le problème des relations entre la Poméranie et la Petite-Pologne à l'époque de pierre polie (*Stosunki Pomorza z Małopolską w młodszej epoce kamiennej*" Annales de la Corporation des Etudians de l'Université de Poznań ,,Pomerania" III, 1928, p. 3 — 9, avec 4 dessins). E. L. Niezabitowski fournit des études sur les débris d'animaux dans la colonie néolithique de Rzucewo sur les bords polonais de la Baltique: *Szczątki zwierzęce z osady neolitycznej w Rzucewie na polskiem wybrzeżu Bałtyku* (Revue Archéologique IV, p. 64—81, avec 4 planches) et *Szczątki foki grenlandzkiej neolitycznej* (*Phoca* (*Pagophoca*) *Groenlandica neolithica*) *z polskiego wybrzeża Bałtyku* (Débris de phoque néolithique (Phoca-Pagophoca Groenlandica Neolithica) sur les bords polonais de la Baltique) publiées dans les Annales du Musée de la Grande-Pologne à Poznań, 1928, IV, p. 44—49, avec 12 pl..

L'influence exercée en Podolie par la céramique à cordons se trouve étudiée par J. Bryk dans l'ouvrage *Neolityczne kurhany z szkieletami skurczonemi w Kaczanówce, w pow. skałackim, woj. Tarnopolskiem* (Les kourgans néolithiques avec des squelettes accroupis à Kaczanówka arrond. de Skałat, voïévodie de Tarnopol), Recueil dédié au prof. Wł. Demetrykiewicz, 1930, p. 135 — 151, avec 4 illustrations et 2 planches. Une modeste contribution à la connaissance des civilisations néolithiques en Ruthénie Rouge est constituée par l'article de J. Szeptycka *Sprawozdanie z poszukiwań w Tarnowicy w pow. jaworowskim* (*woj. Lwowskie*) *w gminie Bruchnal* (Compte-rendu des explorations effectuées à Tarnowica, district de Jaworów, voïévodie de Lwów, dans la commune de Bruchnal) Revue Archéologique III, 3, p. 213—215, avec 5 dessins.

Les premiers vestiges de la civilisation des vases caliciformes en Pologne ont été découverts par J. Żurowski à Złota et à Beradź dans le district de Sandomierz (*Die ersten Spuren der Glockenbecherkultur in Polen*, Comptes-rendus de l'activité et des séances de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres XXXIV No. 6, p. 19 — 21, Bulletin International de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres 1929. No. 4 — 6, p. 187). Il parle également de ces découvertes dans l'article intitulé *Nowe odkrycia archeologiczne w Sandomierskiem* (Nouvelles découvertes archéologiques dans le district de Sandomierz) ,,Dans l'abîme des siècles" IV, 1929, p. 36—38).

Parmi la série des dissertations traitant de la colonisation préhistorique, de sa durée ou de ses suites, un rôle prépondérant est

tenu par l'étude de la construction des habitations. Un premier essai sur les types de maisons d'habitation en Pologne préhistorique (*O typach domów mieszkalnych w Polsce przedhistorycznej*) est publié par J. Kostrzewski dans les Comptes-rendus de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres XXXI, 1927, No. 2, p. 22—25.

Une élaboration des données plus détaillées en cette matière sera comprise dans les monographies respectives, déjà initiées par l'étude de L. Kozłowski *Budowle kultury ceramiki malowanej w świetle badań przeprowadzonych w Koszyłowcach, Niezwiskach i Buczaczu* (Constructions de la civilisation des céramiques peintes à Koszyłowce, Niezwiska et Buczacz). Archives de la S-té des Sciences de Lwów, 1930, Partie II, vol. VII, fasc. I, 8⁰, 62 pages, 16 dessins et 1 pl. Notons aussi en connexion avec ce problème l'esquisse de W. Szczerbakowski *A propos du modèle de terre cuite d'un prétendu enclos sur pilotis de M. E. Majewski*, Revue Archéologique III, 3, p. 202—204, avec 1 pl.

Enfin, rappelons les falsifications découvertes parmi les objets extraits des fouilles de Mników et qui ont été relevées en premier lieu par Adr. de Mortillet. Deux communications à ce sujet ont été publiées par Wł. Demetrykiewicz, sous le titre de *Nowe oświetlenie autentyczności wykopalisk mnikowskich* (Nouvelles observations sur l'authenticité des fouilles de Mników) Comptes-rendus de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres, XXXIV, 1929, No. 6, p. 19 et XXXV, 1930, No. 5, p. 21—22.

Poursuivant sa volonté persévérante de donner une synthèse de la préhistoire de la Pologne dans une série d'ouvrages particuliers, L. Kozłowski fait paraître, après les ouvrages consacrés aux époques: paléolithique, mésolithique et néolithique en Pologne, un nouveau livre sur l'âge du bronze, intitulé *Wczesna, starsza i środkowa epoka bronzu w Polsce w świetle subborealnego optimum klimatycznego i jego wpływu na ruchy etniczne i zaludnienie Polski* (La première, la seconde et la période moyenne de l'âge du bronze en Pologne en lumière de l'optimum climatique subboréal et de son influence sur les mouvements ethnographiques et sur la population de la Pologne) Lwów — Archives de la S-té des Sciences, Partie I, vol. V, 1928, 8⁰, 158 pages, avec 3 cartes et 13 pl. En comparaison avec le travail analogue de J. Kostrzewski, paru en 1923, l'étude de Kozłowski présente un progrès considérable, surtout si l'on tient compte de la problématique de ces deux ouvrages.

Or, cette étude de Kozłowski se heurta à la critique sévère, exagérée et partiellement non fondée de Kostrzewski dans un article intitulé *I, II i III okres epoki bronzowej w Polsce. Uwagi na marginesie nowej książki prof. Leona Kozłowskiego* (I, II et III période de l'âge du bronze en Pologne. Observations en marge du nouveau livre du prof. Leon Kozłowski) Revue Archéologique IV, 1928, p. 1—35 avec, 13 illustrations. Certaines opinions de Kozłowski se trouvèrent corrigées, complétées et développées par T. Sulimirski dans son ouvrage *Bronzy Małopolski Środkowej* (Bronzes de la Petite Pologne Centrale) Archives de la S-té des Sciences à Lwów, Partie I, vol. VI, 1929, 68 pages, avec une carte et 4 pl., ainsi que dans les articles: *Skarby bronzowe z Czubina i Raszewa* (Les dépôts d'objets de bronze de Czubin et de Raszew)— Revue Archéologique III, 130 — 137 avec 8 gravures, et *Skarby bronzowe z Kamionki Wielkiej w pow. kołomyjskim i z Potoczysk w pow. horodeńskim* (Les dépôts d'objets de bronze de Kamionka Wielka, arrond. de Kołomyja et de Potoczyska, arrond. de Horodenka), Recueil dédié au prof. Wł. Demetrykiewicz, 1930, p. 177—187, avec 19 illustrations. Des matériaux pour servir à la première période de l'âge du bronze, qui n'avaient été utilisés ni par Kozłowski ni par Kostrzewski, ont été publiés par Wł. Antoniewicz, dans une dissertation intitulée *Der in Stublo in Volhynien aufgefundene Bronzeschatz, Eurasia Septentrionalis Antiqua*, Helsinki 1929, IV, p. 135—148, avec 25 illustrations. Il y constate que dès la période la plus reculée les influences thraces se sont manifestées au Nord des Carpathes.

Aussi bien la genèse que l'expansion de la civilisation prélusacienne n'est pas encore suffisamment connue. J. Kostrzewski présente à ce sujet des matériaux très intéressants dans ses *Przyczynki do pradziejów Pomorza Szczecińskiego* (Contributions à la préhistoire de la Poméranie Stettinoise) *Slavia Occidentalis* VI, 1927, p. 276—286. M-lle J. Krajewska distingue un nouveau groupe local de céramique lusacienne, datant de la IV-me période de l'âge du bronze, et lui consacre un article intitulé *Zabytki z cmentarzyska popielnicowego w Nietulisku D. w powiecie opatowskim* (Monuments du cimetière à urnes de Nietulisko D. arrond. d'Opatów), paru dans le *Światowit* XIII, 1929, p. 69—95. D'autres détails fort curieux sur l'immense cimetière lusacien par incinération à Laski, en Grande Pologne, nous sont fournis par les travaux de A. Wrzosek et 'Cwirko-Godycki: *Le cimetière de Laski, âge du bronze,*

*et Eclats de Silex taillé des sépultures de l'âge du bronze en Pologne* (Institut International d'Anthropologie, III-me Session, Amsterdam 1927, Paris 1928, p. 372 — 376). Le travail de Niezabitowski constatant l'existence du chien préhistorique de l'âge du bronze aux bords du lac Gopło, *Pies przedhistoryczny epoki bronzowej z jeziora Gopla* — Annales du Musée de la Grande-Pologne à Poznań V, 1929, p. 85 — 114, avec 4 pl., mérite également de retenir notre attention. Quelques monuments moins connus ont été décrits par l'abbé Wł. Łęga: *Naszyjniki z epoki bronzowej i wczesno-żelaznej w zbiorach Muzeum Miejskiego w Grudziądzu* (Colliers de l'âge du bronze et du premier âge du fer au Musée Municipal de Grudziądz (Poméranie polonaise), Recueil dédié au prof. Wł. Demetrykiewicz, 1930, p. 188 — 196, avec 1 pl. et 2 dessins.

S. Przeworski aborde un nouveau domaine de recherches spéciales en consacrant une étude documentée aux monuments orientaux trouvés en Europe, et en particulier en Pologne et en Ukraine. Son intéressante dissertation, intitulée *Znalezisko Kruhowickie. Najstarsze ślady handlu wschodniego na ziemiach polskich* (Découvertes à Kruhowcze. Les plus anciens vestiges du commerce avec l'Orient sur les territoires polonais) *Światowit* XIII, 1929, p. 32—69, avec 24 illustrations, a été complétée par l'article de Wł. Antoniewicz *Posążki kaukaskie z Muzeum Towarzystwa Przyjaciół Nauk w Wilnie* (Figurines caucasiennes au Musée de la S-té des Amis des Sciences à Wilno) *Wiadomości numizmatyczno-archeologiczne* (Nouvelles numismatiques et archéologiques) Cracovie, 1929, XII, p. 129—136, avec 4 dessins. Dans la même sphère de recherches, notons la dissertation de S. Przeworski *Syrohittitische Bronzen aus Südrussland* parue dans Ebert's Realleksikon für Vorgeschichte en 1928, 18, ainsi que *Bronzowe naczynie hetyckie z Ukrainy (rekonstrukcja)* (Un vase hittite en bronze de l'Ukraine, reconstruction) Nouvelles Archéologiques X, 1929, p. 27—35, avec 4 illustrations.

Quant à l'ancienne période de l'âge du fer en Pologne, deux sphères de civilisation ont attiré particulièrement l'attention de no savants, et notamment la civilisation lusacienne et celle des sépultures à caisse. J. Żurowski étudie ,,Les dépôts de la période de Hallstatt dans la vallée du Dunajec" (*Skarby halsztackiego okresu z doliny Dunajca*) et fait paraître cette étude dans la publication *Prace i materjały antropologiczno-archeologiczne i etnograficzne*

*Polskiej Akademji Umiejętności* (Travaux et matériaux anthropologiques, archéologiques et ethnographiques de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres), IV, Cracovie, 1927, 8⁰, 112 pages, 10 planches, 1 carte, 1 table. Sauf à l'élément lusacien prépondérant, l'auteur y a aussi égard aux composés des types moins accusés, scythes et ungaro-slovaques.

J. Pasternak publie dans les Annales de la S-té des Sciences Szewczenko à Lwów une étude intitulée *Halsztacka kultura Zakarpatja w joho pryrodnych meżach* (Civilisation de la période de Hallstatt dans la région transcarpatienne), Lwów 1930, vol. 100, tir. à p. 8⁰, 12 p., avec 13 illustrations.

T. Waga s'occupe de la même époque dans son étude *Dwa skarby halsztackie z południowej Wielkopolski* (Deux dépôts du premier âge du fer de la Grande-Pologne Méridionale), publiée dans le Recueil dédié au prof. Wł. Demetrykiewicz, 1930, p. 197—206 avec 2 pl. et 4 dessins. Deux communications à peine sur les nouveaux cimetières lusaciens de l'âge du fer enrichissent la littérature scientifique: T. Reyman décrit le cimetière de la dernière période de l'âge du bronze et du premier âge du fer à Piasek, district de Lubliniec en Haute Silésie (*Cmentarzysko późno-bronzowe i halsztackie w Piaskach w pow. lublinieckim na Górnym Śląsku*, Revue Archéologique, IV, p. 47—64, avec 39 illustrations); et Z. Zakrzewski — les monuments préhistoriques de Lubasz, district de Czarnków et des environs les plus proches (*Zabytki przedhistoryczne z Lubasza w pow. czarnkowskim i najbliższej jego okolicy*, „Dans l'abîme des siècles" IV, p. 173—175, avec 6 dessins).

T. Sulimirski s'occupe plus particulièrement de la sphère mixte de civilisation, dite de Wysocko, composée d'éléments lusaciens, thraces et scythiques. Après avoir retracé dans un compte-rendu les résultats provisoires des recherches archéologiques à Wysocko, district de Brody (*Tymczasowe wyniki badań archeologicznych w Wysocku, pow. brodzki*, Comptes-rendus de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres, 1930, No. 4, p. 23—26), il publia un compte-rendu de l'ouvrage intitulé *Kultura Wysocka* (La Civilisation de Wysocko)—Comptes-rendus idem XXXVI, No. 2, p. 28, dans lequel il constate la durée de cette civilisation en Podolie depuis le 8 siècle a. J. C. jusqu'à la première période de l'époque de la Tène inclusivement.

On distingue, outre les fonds de cabane que Mme I. Sawicka a découverts et décrits dans l'étude *Pozostałości siedziby łużyckiej na*

*stanowisku wydmowem pod wsią Hołowno w pow. lubomelskim* (Les restes d'habitation lusacienne à Hołowno, arrondt. de Lubomla)— Recueil dédié au prof. Wł. Demetrykiewicz, 1930, p. 225—240, avec 1 pl. et 17 illustrations, — des cabanes à pilotis que L. Kozłowski étudie dans le même Recueil (p. 206—224, avec 6 illustrations) sous le titre *Chaty kultury Czechy — Wysocko w Niezwiskach w pow. horodeńskim* (Les cabanes de la civilisation de Czechy — Wysocko découvertes à Niezwiska, arrond. de Horodenka).

Une trouvaille spéciale, se rattachant plutôt à la sphère balto-lithuanienne est décrite par J. Kostrzewski: *La cachette du premier âge du fer de Kalinówka Kościelna, arrond. Białystok* dans la *Eurasia Septentrionalis Antiqua* IV, Helsinki 1929, pp. 149 — 161, avec 4 pl.

La civilisation des sépultures de pierre à caisse (par incinération) en Pologne fait l'objet de la monographie de E. Petersen *Die früh- germanische Kultur in Ostdeutschland und Polen* parue dans la série *Vorgeschichtliche Forschungen* II, 2, Berlin 1929, p. X+194, avec 36 planches. Ce travail d'une grande valeur, bien que non dépourvu de certains manques et d'erreurs, comble la lacune qui se faisait ressentir depuis longtemps dans la préhistoire da la Pologne. L'auteur avance deux thèses essentielles: la genèse de la civilisation des sépultures à caisse environ 800 ans a. J. C. en Poméranie, sa durée jusqu'à la période moyenne de l'epôque de la Tène et sa connexion ethnique avec les premiers Germains, contrairement à la conception de Kostrzewski qui la considère comme un groupe des peuplades baltes. Notons également les observations réunies par Petersen sous le titre *Westgermanische Einflüsse in der vorrömischen Eisenzeit Ostdeutschlands und ihre Bedeutung. Blätter für deutsche Vorgeschichte* No. 6, Leipzig 1929, p. 16 — 17 avec 3 dessins. En rapport avec la migration présumée de la civilisation des sépultures à caisse vers l'Orient, il convient de s'arrêter à l'ouvrage important de K. Tackenberg *Zu den Wanderungen der Ostgermanen, Mannus* vol. XXII, Leipzig 1930, p. 268—295 avec 35 illustrations.

De nouveaux matériaux, d'une grande portée pour le problème de la chronologie, ont été publiés par X. Wawrzyniak et J. Kostrzewski dans l'article *Groby skrzynkowe w Dziekanowicach w powiecie gnieźnieńskim* (Tombeaux à caisse de Dziekanowice, arrond. de Gniezno) — Revue Archéologique IV, p. 90 — 94, avec 7 dessins. E. Petersen s'y réfère dans son article *Ein neuer frühgermanischer Grabfund mit Bronzetasse aus der früheren Provinz*

*Posen* — *Mannus* XXII, 1930, p. 60—64, avec 3 illustrations. Citons encore les contributions: de W. La Baume *Die sogenannte Spinnenzeichnung von Wróblewo* — *Prähistorische Zeitschrift* XX, 1929, p. 275—277 avec 1 illustration, de Z. Rajewski *Popielnica twarzowa z Węglewa w pow. poznańskim* (Urne cinéraire à visage de Węglewo, district de Poznań), Revue Archéologique IV p. 172, avec 1 gravure, de M-lle A. Karpińska *Nowoodkryty grób z urnami twarzowemi w Żelewie w pow. morskim na Pomorzu* (Découverte d'un nouveau tombeau avec urnes à visage, à Żelewo, district maritime en Poméranie) — Annales du Musée de la Grande-Pologne à Poznań, III, 1928, p. 99—120, avec 7 illustrations, et enfin de Petersen *Ein Tonbecher der frühen Einsenzeit von Buschkau, Kreis Karthaus*—*Blätter für deutsche Vorgeschichte* No. 6, p. 18—21, avec 3 illustrations.

W. La Baume trace un tableau très curieux des formes et des motifs plastiques sur les urnes trouvées dans les tombeaux à caisse, dans l'ouvrage intitulé: *Bildliche Darstellungen auf ostgermanischen Tongefässen der frühen Eisenzeit* — J P E K, *Jahrbuch für prähistorische und ethnografische Kunst* 1928, p. 25—48, avec 5 dessins dans le texte et 16 planches.

Les tombeaux découverts et décrits par M-me J. Antoniewicz *Groby ciałopalne w obstawie kamiennej w Nowodworach koło Warszawy* — (Les sépultures par incinération dans des encaissements de pierre de Nowodwory près Varsovie) — *Światowit* XIII, 1929, p. 95—149, élargissent les bases des recherches concernant la civilisation des tombeaux à caisse, surtout en rapport avec les monuments qui apparaissent sur la rive droite de la Vistule.

En passant à la période suivante de l'âge du fer dans sa première phase, citons l'étude de M-lle Z. Podkowińska *Groby podkloszowe w Grochowie w powiecie warszawskim* (Tombeaux sous cloche de Grochów, arrond. de Varsovie), Recueil dédié au prof. Wł. Demetrykiewicz, 1930, p. 241—264, avec 4 planches et 4 illustrations.

A partir de la période moyenne de l'époque de Le Tène on voit apparaître de plus en plus fréquemment en Pologne des monuments celtiques, en connexion sans doute avec la migration des Celtes en Petite-Pologne. Z. Zakrzewski traite des monnaies celtiques trouvées en Pologne (*O monetach celtyckich znajdowanych w Polsce*) dans la Revue Archéologique III, 3, 1927, p. 216—221, avec 2 dessins et 1 planche, et Mme Z. Jakimowicz—du glaive celtique de Żerań (*Miecz lateński z Żerania w pow. warszawskim*).

dans le Recueil dédié au prof. Wł. Demetrykiewicz, 1930, p. 291—300, avec 5 illustrations.

Les conditions ethniques régnant sur les terres polonaises dans l'Époque romaine ne sont pas encore suffisamment étudiées.

Des observations très documentées en cette matière sont publiées par Ludwik Piotrowicz sous le titre: *Ziemia Śląska w starożytności* (La Silésie dans l'Antiquité) — *Księga o Śląsku* (Livre sur la Silésie) Cieszyn, 1929, 8⁰, p. 86—106. Une autre contribution également précieuse, c'est la dissertation de C. Mehlis *Askiburgion oros = Asciburgius mons und die Vistulasquellen. Eine Cl. Ptolomaeus-Studie* Archiv für Anthropologie N. F. XXII, Brunswick 1930, p. 137—145, avec 2 cartes. Nous sommes redevables à L. Piotrowicz d'une classification logiquement inaugurée des monnaies romaines découvertes en Pologne: *Monety rzymskie znalezione w Krakowie* (Monnaies romaines découvertes à Cracovie) — Nouvelles numismatiques et archéologiques XII, 1929, p. 52—56, et *Znalezisko monet rzymskich z Podhajczyk na Podolu* (Trouvaille de monnaies romaines à Podhajczyki en Podolie) — Idem, XIII 1930, p. 93—95, avec 3 dessins.

La question des importations romaines en Pologne, offrant la possibilité d'établir une plus stricte chronologie des phénomènes de civilisation simultanés, ne cesse pas d'intéresser Wł. Antoniewicz qui lui consacre les études suivantes: *Terra sigillata znaleziona w Sadłowie w pow. rypińskim* (Vase de terre sigillée découvert à Sadłowo arrond. de Rypin) — Recueil dédié au prof. Wł. Demetrykiewicz. 1930, p. 311—317, avec 1 planche, *Notices Archéologiques:* 1) *Bronzowa główka wołu z Burkat pod Działdowem na Pomorzu* (Tête de boeuf en bronze de Burkaty près Działdowo en Poméranie) et 2) *Dwa złote solidy rzymskie z pod Brasławia na Litwie* (Deux solides romains en or, découverts sous Brasław en Lithuanie), parues dans les Nouvelles Numismatiques et Archéologiques, 1930, XIII, p. 86—93, avec 4 illustrations.

Le problème des influences germaniques-occidentales au cours de la première période romaine se trouve illustré de quelques nouveaux faits par M-me H. Przybyłowicz dans l'article: *Popielnica z ornamentem radełkowym z Księżych Młynów w powiecie tureckim* (Urne cinéraire à ornements executés au moyen d'une roue dentée de Księże Młyny, arrond. de Turek) — Recueil dédié au prof. Wł. Demetrykiewicz, 1930, p. 301—310, avec 7 illustrations et 1 carte.

Dans le domaine de la richesse des articles importés sur le territoire de la civilisation des Goths dans la région de la Vistule Inférieure, les données existantes se trouvent supplémentées par l'article de W. La Baume *Zwei Germanische Grabfunde aus Rondsen, (Kreis Graudenz (römische Kaiserzeit)* — *Mannus*, VI, Supplément, 1928, p. 39—44, avec 11 illustrations.

J. Kostrzewski publie une étude sur les kourgans à Odry, arrond. de Chojnice en Poméranie (*Kurhany i kręgi w Odrach, w pow. chojnickim na Pomorzu*) — Annales du Musée de la Grande-Pologne, III, 1928, p. 57 — 95, avec 4 planches et 18 gravures dans le texte. Il classifie à juste titre ces monuments considérés longtemps comme appartenant à l'époque néolithique, dans la période moyenne de la civilisation romaine. C'est de la même période que datent les fouilles de Borek Fałęcki dans le district de Cracovie, décrites par T. Reyman (*Wykopaliska w Borku Fałęckim w pow. krakowskim*) — „Dans l'abîme des siècles" V, 1930, p. 4 — 7, avec 2 illustrations. Les monuments mentionnés par K. Jażdżewski dans son compte-rendu provisoire des fouilles dans les cimetières de la dernière période romaine à Starachowice, arrond. d'Iłża (Ibidem, V, 1930, p. 72—80 avec 5 dessins) appartiennent déjà à une époque ultérieure. Citons encore l'article de l'abbé Wł. Łęga *Dwa groby ciałopalne z okresu rzymskiego odkryte w Parsku w powiecie grudziądzkim* (Deux tombeaux cinéraires de la période romaine, découverts à Parsk, district de Grudziądz) — (Annales de la S-té des Sciences de Toruń VIII, 1930, p. 217—220, avec 2 illustrations), dans lequel l'auteur avance l'hypothèse que ces tombeaux datent du III siècle et peuvent être un vestige de l'antique civilisation prussienne.

Notons séparément l'esquisse de M-lle Al. Karpińska *L'usage d'élever des tumulus en Pologne* (Institut International d'Anthropologie, III-me Session, Amsterdam 1927, Paris 1928, p. 376—382), ainsi que la dissertation déjà citée de K. Tackenberg *Zu den Wanderungen der Ostgermanen, Mannus,* XXII, qui jette une nouvelle lumière sur l'expansion dans les territoires polonais des Vandales vers l'Est, des Daces au Nord-Ouest et des Goths du Pont vers l'Ouest, au cours de la période romaine.

Le nombre relativement modeste en Pologne des monuments se datant de l'époque de la migration des peuples, vient de se trouver accru par le riche dépôt de Boroczyce, district de Horochów en Volhynie, décrit par J. Piotrowski (*Skarb Boroczycki pow. Horo-*

*chów na Wolyniu* Lwów 1929, 8⁰, 36 pages et 7 illustrations). Ce dépôt fait également l'objet d'une étude de St. J. Gąsiorowski *Znalezisko z Boroczyc na Wołyniu* (Dépôt de Boroczyce en Volhynie) — Nouvelles Numismatiques et Archéologiques XII, 1929, p. 56—58, Comptes-rendus de l'activité et des séances de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres, 1929, XXXIV, No. 3, p. 10—11, Bulletin International de l'Académie Polonaise des Sciences e des Lettres 1929, p. 27—31, avec 2 dessins). Un autre dépôt, également riche, découvert dans les environs de Kalisz, a été décrit par E. Petersen sous le titre *Ein neuer Schatzfund aus der Völkerwanderungszeit*, J P E K, *Jahrbuch für prähistorische und ethnografische Kunst* 1930, p. 56—68, avec 3 planches. En connexion avec les discussions traitant de l'importance de ces dépôts, une lumière curieuse a été projetée sur la question des Goths en Pologne.

Vers le V siècle après. J. C. se font également ressentir les influences sassanides à l'Ouest de l'Ukraine. Le superbe dépôt d'objets en argent de Choniaków (Volhynie) parvenant de cette époque, a été etudié par P. Bieńkowski dans une monographie parfaite d'intuition et d'érudition, publiée dans *Światowit* (*Skarb srebrny z Choniakowa na Wołyniu*) Vol. XIII, p. 150 — 190, avec 1 dessin dans le texte et 6 planches.

Une première tentative de rattacher les phénomènes ethnographiques contemporains aux phénomènes préhistoriques, se fait jour dans l'étude de Wł. Antoniewicz *Metalowe spinki góralskie* (Les agrafes en métal des montagnards polonais) parue dans le recueil des travaux de la Commission Ethnographique de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres, *Prace Komisji Etnograficznej Polskiej Akademji Umiejętności* No. 8, Cracovie, 1928, 8⁰. 83 pages avec 133 illustrations et 2 cartes. L'auteur tâche d'établir la provenance de ces ornements des anciennes fibules gothes de l'époque de migration des peuples. Ce même sujet est encore traité par Wł. Antoniewicz dans *Les agrafes des montagnards de Tatra — L'art populaire.* Compte-rendu du Congrès International de Prague, 1928, vol. I, ainsi que par B. von Richthofen *Zur Bearbeitung der metallenen Schnallen der Goralen Westgaliziens und der Slowakei durch Prof. Antoniewicz*, *Mannus* XXI, 1929, p. 132—138.

En comparaison avec les années antérieures à 1925, il convient de signaler comme symptôme significatif et favorable, l'accroissement sensible de l'intérêt porté aux problèmes des premiers temps historiques de la Pologne. Outre l'esquisse critique de R. Jaki-

m o w i c z *Kultura Polski wczesnohistorycznej* (*z powodu „Archeologji Polski” prof. Antoniewicza*) (La civilisation de la première période historique en Pologne à cause de „L'Archéologie de la Pologne” du prof. Antoniewicz) — Revue Archéologique IV p. 139—162, on a vu paraître une excellente monographie de l'abbé W ł. Ł ę g a *Kultura Pomorza we wczesnem średniowieczu na podstawie wykopalisk* (La Civilisation de la Poméranie dans la première période du Moyen Age sur base des fouilles) — Annales de la S-té des Sciences à Toruń, XXXV, 1929, p. 154—446, avec 70 planches, et XXXVI 1930, p. 105—468, avec 18 planches et 4 cartes. Cet ouvrage, le premier de ce genre en langue polonaise, a été précédé par les études du même auteur: *La Population de la Poméranie* (*Messager Polonais*, Suppl. spécial du 19/III 1927 p. 2—3, avec 2 cartes), et *Grupy kulturalne na Pomorzu we wczesnem średniowieczu w świetle wykopalisk* (Groupes de Civilisation en Poméranie au cours de la première période du Moyen-Age, en lumière des fouilles) — *Strażnica Zachodnia* [Gardien de l'Ouest] — Poznań 1928, vol. VII, p. 361 — 386, qui ont été comprises par la suite dans la monographie précitée.

Notons aussi en rapport avec ces études la petite dissertation de B. E h r l i c h *Germanen, Balten und Slaven in Ostdeutschland in vor-und frühgeschichtlicher Zeit*, — *Vergangenheit und Gegenwart* XIX, 1929.

Des études et des descriptions plus spéciales analysent avec plus ou moins de précision les problèmes qui sont encore ouverts à la discussion. R. J a k i m o w i c z attire l'attention des savants sur les dépôts en argent et sur leur importance pour l'histoire (*Skarby srebrne wczesnego średniowiecza i znaczenie ich badania dla historji*) — Nouvelles numismatiques et archéologiques, XI, 1927, p. 8—11, et donne une étude intéressante *Przyczynki do poznania ceramiki grodziskowej* (Contributions à la connaissance de la céramique slave protohistorique) — Recueil dédié au prof. Wł. Demetrykiewicz, 1930, p. 340—362, avec 12 illustrations. W ł. A n t o n i e w i c z soumet à une stricte révision la chronologie des amphores problématiques de l'Ukraine (*Zagadkowe amforki z Ukrainy*) — *Światowit* XIII, 1929, p. 182 — 189, avec 7 illustrations. Z. B o c h e ń s k i présente une intéressante monographie des casques polonais dans la première période du Moyen-Age (*Polskie szyszaki wczesnośredniowieczne*), Recueil des travaux de la Commission Anthropologique et Préhistorique de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres, No. 3, 8⁰, 21 pages avec 4 planches, et défend la

thèse de l'exécution polonaise de ces objets. Enfin, T. Reyman décrit les pendeloques sous forme de peignes dans les collections cracoviennes (*Wisiory grzebieniowate w zbiorach krakowskich*) — Recueil dédié au prof. Wł. Demetrykiewicz, 1930, p. 330 — 334, avec 2 planches et 1 gravure dans le texte.

De nouveaux aperçus sur l'importance des chateaux-forts en Pologne, se trouvent dans l'étude de Mme I. Paszkowska-Jeżowa *Geografja ruin w Polsce* (Géographie des ruines en Pologne) — Poznań, édition de la S-té des Amis des Sciences, 1927, 8⁰, 154 pages, avec 1 carte. M. Piotrowski s'efforce d'établir une division des chateaux-forts de la première période historique *O grodziskach wielkopolskich* (Sur les remparts de la Grande-Pologne), dans un article populaire, paru dans „L'abîme des siècles" III, 1928, p. 1—11, avec 22 illustrations. Le même sujet est traité de manière analogue par B. Ehrlich, *Vorgeschichte der Bürgen in Westpreussen.* — *Ost-deutsche Monatshefte* 1928, VIII p. 737 — 740, avec 3 gravures. Certains nouveaux matériaux sont fournis par les articles de J. Jodkowski *Grodzisko Wołkowyskie* (Les remparts de Wołkowysk), Grodno, 1927, 8⁰, avec 1 planche, de J. Staśko *Rozmieszczenie grodzisk przedhistorycznych na wschodnim Wołyniu* (Distribution des remparts préhistoriques en Volhynie Orientale), *Ziemia* XIV, 1929, p. 65 — 68, et de G. Leńczyk: *Grodzisko w Juśkowicach w pow. złoczowskim, woj. Tarnopolskiem* (Les remparts de Juśkowice, district de Złoczów, voïevodie de Tarnopol), paru dans „L'abîme des siècles" V, 1930, p. 95—-97, avec 2 illustrations. Une très précieuse contribution est offerte par la dissertation de L. Krzywicki *Pilkalnie na Litwie* (Les Remparts dits „pilkalnie" en Lithuanie) — *Studja Staropolskie* (Mélanges dédiés à Al. Brückner, Cracovie 1928), qui constitue le nouveau essai de classification des remparts lithuaniens.

La nécessité de consacrer une attention plus approfondie et des recherches mieux organisées au problème des remparts préhistoriques en Pologne et de ceux datant de la première période historique, a été motivée par Wł. Antoniewicz dans un mémoire intitulé: *W sprawie inwentaryzacji i badań grodzisk na ziemiach Polski* (Au sujet de la classification et de l'étude des remparts et des châteaux-forts sur le sol de la Pologne) *Przegląd historyczno-wojskowy* (Revue Historique Militaire) Varsovie, 1930, vol. II, fasc. 2, p. 315—325.

Dans les dernières années on s'est de nouveau occupé de la distribution, de la chronologie, de l'origine et de la signification des statues en pierre, disséminées dans toute la Pologne et en Prusse Orientale. Simultanément avec l'étude de W. La Baume: *Bildsteine des frühen Mittelalters aus Ost-und-West-preussen* — *Blätter für Deutsche Vorgeschichte* No. 5, Leipzig 1927, p. 1—11, avec 6 planches — paraissaient les travaux de Mlle J. Sokołowska: *Wczesnohistoryczne posągi kamienne odkryte na ziemiach Polski* (Statues en pierre de la première époque historique découvertes sur le sol polonais) *Światowit* XII, p. 113—151, avec 23 illustrations et une carte, et de l'abbé Wł. Łęga: „*O rzeźbiarstwie pomorskiem w okresie wczesnohistorycznym* (La sculpture poméranienne dans la première période historique) — Annales de la Corporation des Etudiants de l'Université de Poznań „Pomerania"III, Poznań 1928, p. 88 — 92.

Wł. Kowicz publie des observations originales sous le titre: *Kilka uwag o t. z. babach kamiennych* (Quelques observations sur les statues dites femmes en pierre) dans Bulletin International de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres 1928, p. 70—81. Wł. Demetrykiewicz rend brièvement compte des traces de polychromie récemment découvertes sur la statue de „Światowid" (*O świeżo odkrytych śladach polichromji na posągu t. z. Światowida*) dans les Comptes-rendus de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres 1929, XXXIV, No. 6, p. 18 — et M. Wawrzeniecki analyse d'une façon également originale les traits de caractère oriental que présente l'obélisque en pierre dit de „Swantowit" (*Znamiona orjentalne w kamiennym slupie t. z. Swantowita*) Nouvelles Archéologiques X, 1929, p. 154—157. Enfin, Al. Brückner formule les bases générales de l'opinion scientifique sur la religion primitive et les cultes en Pologne (*O pierwotnej wierze i kulturach w Polsce*) dans le recueil intitulé *Polska, jej dzieje i kultura* (La Pologne, son histoire et sa civilisation) — Varsovie 1927, chap. III.

Le problème, discutable quant à ses détails, mais incontestable quant à son essence, des relations de la Pologne avec les Vikings, se trouve constamment enrichi par de nouveaux faits archéologiques. W. La Baume annonce la découverte des sépultures de Vikings en Pomérélie du Nord (*Wikingergräber im nördlichen Pomerellen*—*Nachrichtenblätter für deutsche Vorzeit* 1927, III p. 83—85, tandis que J. Kostrzewski décrit les nouvelles découver-

tes se rapportant aux Vikings en Poméranie: *Nowe znaleziska wikińskie na Pomorzu,* Nouvelles numismatiques et archéologiques, 1927, XI p. 51—54, avec 4 illustrations.

Parmi les monuments les plus curieux de cette époque, notons les trois glaives de Vikings au Musée d'Archéologie Préhistorique de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres, décrits par G. Leńczyk dans le Recueil dédié au prof. Wł. Demetrykiewicz (*3 miecze wikińskie w Zbiorach Muzeum Archeologji Przedhistorycznej Polskiej Akademji Umiejętności*) p. 363 — 375, avec 3 planches et 6 gravures dans le texte.

Pour terminer, voici quelques données sur les résultats des explorations de terrain qui vinrent accroître la collection encore toujours modeste des matériaux concrets, relatifs à la première période historique en Pologne. J. Żurowski présente les résultats des recherches archéologiques près de l'église St. Jacques à Sandomierz, où il à réussi à découvrir un cimetière à rangs (*Wyniki badań archeologicznych w pobliżu kościoła Św. Jakóba w Sandomierzu*) — Comptes-rendus de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres, XXXIII, 1928, No. 9, p. 18—19, et XXXV, 1930, No. 1 p. 15—17; Z. Zakrzewski décrit Le tumulus de Strzelce, arrond. de Mogilno (*Kurhan w Strzelcach w pow. mogilnickim*) — Recueil dédié au prof. Wł. Demetrykiewicz, 1930, p. 335 — 339, avec 1 planche et 1 gravure dans le texte. K. Jażdżewski publie dans la Revue Archéologique IV, p. 35 — 47, une étude *Nowe materjały do pradziejów Gniezna* (Nouveaux matériaux pour servir à la préhistoire de Gniezno) avec 12 illustrations et 1 planche, et W. La Baume décrit le dépôt d'objets de la première période du Moyen-Age, découvert à Zoppot près Dantzig *Ein frühmittellalterlichr Siedlungsfund aus Zoppot bei Danzig* — *Prussia,* organe de la S-té d'Antiquités Prussia, Königsberg 1930, No. 29, p. 154 — 159, avec 6 illustrations.

Un travail d'une importance remarquable quant à ses résultats apparaît dans les recherches de A. Götze *Archeologische Untersuchungen im Urwalde von Białowież, Abhandlungen der math.-naturwissenschaftlichen Abteilung der Bayerischen Akademie der Wissenschaften.* Supplément, 14-me dissertation — Münich 1929, 4⁰, p. 511 — 550, avec 46 dessins dans le texte, 10 planches et 1 carte. C'est ici qu'il convient de noter également l'intéressante étude de J. Jodkowski *Grodno i okolice w zaraniu dziejów Litwy i Rusi nad Niemnem* (Grodno et ses environs à l'aube de l'histoire de la

Lithuanie et de la Ruthénie) tirage à part de la „Chronique de Grodno" 1928, 4⁰, 9 pages, 1 gravure et 1 planche.

L'exploration des tumulus (kourgans) de la Volhynie que mentionne M-me I. Sawicka dans son compte-rendu des recherches archéologiques effectuées en été 1926 en Vohlynie (*Sprawozdanie z badań archeologicznych wykonanych w lecie 1926 r. na Wołyniu*) — Revue Archéologique III, 3, p. 205—209, avec 4 dessins dans le texte offre plus de matériaux ostéologiques que de matériaux archéologiques.

Nous arrivons à la fin de cette revue, nécessairement très schématique, de la littérature archéologique en Pologne, au cours des quatre dernières années. Malgré de nombreuses difficultés, surtout d'ordre financier, la moisson est assez abondante. On a réussi en effet à synthétiser dans ses grandes lignes l'archéologie de la Pologne et à combler quelques lacunes par des études et des monographies de valeur. Il nous faut cependant encore beaucoup plus d'explorations de terrain qui permettraient d'accroître le matériel de fait, encore trop restreint, plus de descriptions et un accès plus facile aux matériaux contenus dans les musées. L'on verra alors s'ouvrir de plus vastes perspectives pour de nouvelles synthèses d'une construction plus homogène et mieux motivée.

---

*PAUL GRONSKI*
***Membre associé de l'Institut International de Droit Public (Paris)***

# LA LITTÉRATURE HISTORIQUE SOVIÉTIQUE [1]) (LA LITTÉRATURE HISTORIQUE RUSSE)

## COMPTE - RENDU
*1917—1927*

### I.

Avec toutes les autres sciences sociales, la science de l'histoire russe a subi au cours des dix dernières années de profonds changements. Elle se trouve actuellement prisonnière de la politique. Les recherches historiques, particulièrement celles touchant à l'histoire récente de la Russie, sont effectuées, pour la plupart, par des historiens de l'école marxiste. Ils s'efforcent de dépeindre tout le processus historique sous le point de vue de la lutte des classes. La majorité des monographies qui ont vu le jour depuis dix ans, sont consacrées aux problèmes de l'histoire du XIX-e et du XX-e siècles, à l'étude des causes et des sources du mouvement révolutionnaire, de son développement progressif et de ses effets. Les époques plus éloignées de l'histoire russe n'attirent pas l'attention des historiens marxistes.

---

[1]) La direction du Bulletin dès son commencement a fait des efforts pour obtenir des comptes-rendus sur le mouvement historique en Russie Soviétique. Ne pouvant pas parvenir à avoir de revues complètes, la direction du Bulletin se décida à commencer par des revues, consacrées à de problèmes spéciaux ou de parties du mouvement historique en U. R. S. S. et de profiter de l'amabilité de quelques collègues russes de l'émigration, qui ont pris sur eux de faciliter cette tâche difficile, à mesure de possible.

Leur étude est restée aux mains des savants „bourgeois”. Ce n'est que dans les deux grands manuels d'histoire de N. A. Rožkov et de M. N. Pokrovskij que le lecteur peut trouver un essai d'embrasser tout le processus historique russe au point de vue du matérialisme économique. Feu Rožkov, qui comme on le sait, publiait déjà avant 1917 ses travaux sur l'histoire économique de la Russie, a donné dans cinq ans (1920—1925) douze tomes de son *Histoire russe sous un jour de relativité historique* (en russe). Dans cet ouvrage l'étude commence par les époques les plus reculées pour aller jusqu'à l'époque actuelle. Les diverses époques de l'histoire russe sont juxtaposées aux époques correspondantes de l'histoire de l'Europe, et l'auteur attache l'importance principale à l'histoire des rapports économiques. Le chef et l'inspirateur de l'étude de l'histoire russe, M. N. Pokrovskij, placé à la tête du groupe des historiens marxistes et considéré actuellement comme l'autorité reconnue en U. R. S. S. dans le domaine de l'histoire marxiste, a réédité, en la complétant sensiblement et en ajoutant un exposé allant jusqu'en 1917, son *Histoire Russe* (en russe), dont la publication était déjà commencée avant. Cet ouvrage repose tout entier sur l'étude du processus prolongé de lutte des classes, amenant à la révolution de 1917. Pokrovskij a publié, également, en 1923 un bref précis de son grand ouvrage sous le titre *Histoire russe, précis le plus succinct.* Mais ce livre fait ressortir avec plus de netteté encore la pensée fondamentale de l'auteur sur ce que tout le processus historique russe était une préparation à la révolution de 1917. Pour Pokrovskij l'histoire russe c'est l'histoire du développement du capitalisme, et le pouvoir absolu, n'est que l'expression politique du capitalisme.

A part des manuels de Pokrovskij et de Rožkov, ont été réédités les livres d'histoire russe de Ključevskij et de Ljubavskij. Il faut remarquer que *l'Histoire Russe* (en russe) de Ključevskij fut éditée en cinq volumes au lieu des quatre de l'édition d'avant la révolution, le cinquième tome étant composé d'après des notes d'étudiants. Il traite de l'histoire de la seconde moitié du XVIII-e siècle et de la première moitié du XIX-e.

## II.

On compte peu d'études monographiques sur l'histoire russe avant le début du XIX-e siècle. Elles appartiennent toutes aux savants travaillant déjà avant la révolution dans le domaine de la science

historique russe. Le plus grand intérêt éveille l'ouvrage de l'académicien Šakhmatov *Les plus anciennes destinées de la tribu russe* (en russe), publié en 1919, et qui pose le problème de l'origine des Russes. A la „période de Kiev" se rapporte l'ouvrage de M. D. Priselkov *Bor'ba dvukh mirovozzrenij* (La lutte de deux doctrines). Dès 1918 un professeur de Petrograde récemment mort, Prêsnjakov, éditait un ouvrage excellent, fondé sur l'étude profonde des documents manuscrits: *Le relèvement de l'Etat Grand-Russien* (en russe). Le professeur de Moscou M. M. Bogoslavskij a laissé un grand ouvrage en nombreux volumes sur Pierre le Grand. Ce travail lui avait été confié dès avant la Révolution et devait être terminé pour 1925, deuxième centenaire de la mort de Pierre I-er. Seuls quelques extraits en ont été publiés. En 1926 S. B. Veselovskij a publié un ouvrage capital *K voprosu o proiskhoždenii votčinnago režima* (Sur la question de l'origine du régime domanial) dans lequel, se fondant sur une étude approfondie des sources, il donne un tableau des origines de ce régime dans l'Etat moscovite et la caractéristique de la justice et de la police du régime en question. On a fait également paraître un ouvrage de S. V. Bakhrušin, sur l'histoire de la Sibérie au XVII-e siècle, une étude de A. A. Novôselskij intitulée *Pobêgi krest'jan i kholopov i ikh sysk v Moskovskom Gosudarstvê vtoroj poloviny XVII-go vêka* (Les évasions des paysans et des serfs et leur recherche dans l'Etat Moscovite dans la seconde moitié du XVII-e siècle) et de P. Sadikov *Iz istorii opričnykh carja Ivana Groznago* (De l'histoire des „opritchniki" — serviteurs du tzar Ivan le Terrible). On peut trouver de renseignements extrêmement intéressants pour l'étude des „opritchniki" dans *Zapiski nêmca opričnika Genrikha Štadena* (Mémoires de l'„opritchnik" allemand Henri Staden), publiés en 1925 et montrant Moscou au temps d'Ivan le Terrible.

On a vu également paraître une série de monographies sur l'histoire économique. Toutes les entreprises d'édition, celles de l'Etat et celles jouissant de la protection de l'Etat, favorisaient par tous les moyens les études sur ce sujet. Dans les éditions de l'Académie des sciences fut publié un ouvrage de S. Z. Vulikh *Iz mira torgovykh otnošenij v Moskvê XVII-go vêka* (Du monde des relations commerciales à Moscou au XVII-e siècle), des travaux de S. V. Bakhrušin *Torgi gostja Nikitina v Sibiri i Kitaê* (Le commerce du voyageur Nikitin en Sibérie et en Chine), de B. Grekov *Khozjajstvo krupnoj votčiny XVI-go i XVII-go vêkov* (Administration économique

d'un domaine des XVI-e et XVII-e siècles). Dans la publication du *Pamjatnik socijal'no - ekonomičeskoj istorii Rossii* (Monument de l'histoire sociale et économique de la Russie) furent publiées en entier les éléments d'archives sur l'histoire des entreprises de Strogonov au XVI-e et au XVII-e siècle.

## III.

Mais la grande majorité d'ouvrages sur l'histoire russe publiées après 1917 est consacrée à l'histoire récente de la Russie, c'est-à-dire au XIX-e et au XX-e siècle. Ainsi parut une quantité fort importante de documents et de mémoires historiques. Parmi ces documents nous en trouvons qui possèdent une grande valeur historique. Les monographies sur l'histoire récente sont également très nombreuses. En premier lieu nous signalerons la publication des sources, des documents et des mémoires. Ces publications étaient éditées soit sous forme de livres speciaux soit par collections, soit enfin dans des revues. Les revues dans lesquelles paraissent de documents historiques sont: *Proletarskaja Revoljucija* (La Révolution Proletarienne), *Letopis' Revoljucii* (La Chronique de la Révolution), *Krasnaja Letopis'* (La Chronique Rouge) et *Krasnyj Arkhiv* (Les Archives Rouges)

Les documents sur l'histoire du soulèvement de Pugačev sont extrêmement intéressants. Ils sont publiés par le „Centr-Arkhiv" (les Archives Centrales) sous le titre de *Pugačevščina.* Le premier volume a paru en 1926. C'est en quelque sorte une introduction aux innombrables documents sur l'histoire du mouvement révolutionnaire au XIX-e et XX-e siècles. Par les Archives Centrales également ont été publiés plusieurs volumes se rapportant au soulèvement des Décembristes, documents sur les poursuites contre les Décembristes, affaire de la Société des Slaves Unis (dêlo obščestva soedinennykh Slavjan). A Kharkov fut publiée l'affaire du soulèvement du régiment de Černigov. Les Archives Centrales ont édité en 1923 d'intéressants documents sur la biographie de M. A. Bakunin, A. A. Kornilov a publié ce qu'on appelle *Prjamukhinskij Arkhiv* (Archives de Prjamukhino), qui se rapportent à l'époque 1840 — 1857; on y trouve des sources extrêmement riches sur l'activité et la vie de M. A. Bakunin.

Il a été publié beaucoup de documents et de mémoires sur l'histoire du mouvement populaire révolutionnaire de l'époque 1860—1880.

Un bon nombre d'entre eux fut donné par la revue *Katorga i ssylka*, (Les travaux forcés et le bagne) édité par l'Association des anciens forçats politiques et des relégués. On trouve également dans cette revue des documents et des mémoires sur l'histoire du mouvement social-démocrate. Les Archives Centrales ont édité de leur côté en 1923 *Političeskie processy 60-kh godov* (Les procès politiques des années 1860) sous la rédaction de K o ź m i n. Ont été édités également les mémoires des révolutionnaires de 1870, et notamment l'ouvrage de V e r a F i g n e r, *L'organisation révolutionnaire militaire du parti de la Volonté du Peuple* (en russe) de M. J. A š e n b r e n n e r, *Le journal d'un révolutionnaire de 70* (en russe) de M. F. F r o l e n k o.

Ont paru également les mémoires de Léon Tikhomirov, le célébre rénégat, qui avait quitté les rangs des progressistes pour devenir réactionnaire. Enfin pour caractériser les dernières réactions du mouvement populaire révolutionnaire, on peut trouver un gros élément d'interêt dans les documents du procès du frère de Lénine — de A. I. Ul'janov, édités en 1927. Sous la rédaction de L o z o v s k i j, les Archives Centrales ont fait paraître une série de documents sur l'histoire du mouvement ouvrier: ont déjà parus *Morozovskaja stačka* (La grève de la manufacture de Morosov), *Rabočee dviženie 70-kh godov* (Le mouvement ouvrier des années 70), *Stačečnoe dviženie 90-kh godov* (Le mouvement des années 90) et d'autres encore.

De documents particulièrement abondants sont publiés sur l'histoire de la social-démocratie et en particulier du bolchevisme. Un département spécial (Istpart) du Comité Central du parti communiste s'occupe d'études de l'histoire du parti bolcheviste, devenu après 1917 le parti communiste. Ce département dispose de nombreuses sections dispersées en provinces et en rapport avec les comités du parti locaux. Grâce à cette large organisation, l'histoire du bolchevisme et du communisme en Russie est étudiée dans ses moindres détails.

Les documents plus précieux pour l'histoire du parti se trouvent rassemblés dans deux chrestomaties qui donnent au lecteur sous une forme systématique une vue d'ensemble de l'histoire du parti: 1-o *Revolucija i kommunističeskaja partija* (La Révolution et le parti communiste) en 7 volumes et 2-o *Istorija Rossiiskoi Komunističeskoi partii v dokumentakh* (Histoire du parti communiste russe dans les documents). En même temps que ces chrestomaties populaires et accessibles à tous paraîssait une série de recueils de documents d'archives sur des points séparés de l'histoire du parti. Ainsi par exemple le recueil intitulé *Vsesojuznaja kommunističeskaja*

*partija v rezolucijakh eja sjezdov i konferencii* (Le parti communiste de toutes les unions dans les résolutions de ses congrès et conférences), où nous trouvons toutes les décisions des congrès et conférences depuis 1898 jusqu'à l'époque actuelle. Ce recueil a été réédité dejà plusieurs fois. On a fait paraître également les textes des procès-verbaux des congrès du parti démocrate ouvrier pour l'époque de 1905. On peut trouver de nombreux documents sur l'histoire des premiers temps du parti social-démocrate dans les recueils du groupe *Osvoboždenie truda* (Libération du travail), où sont publiés également les documents des archives personnelles de Plekhanov, de Zasulič et de Deič.

Les Archives Centrales et le département du Comité Central du parti ont imprimé également de nombreux documents d'archives sur l'histoire de la révolution de 1905. Aussi bien le mouvement agraire que populaire de 1905 sont illustrés de nombreuses pièces documentaires d'archives. Sur l'histoire du mouvement agraire ont paru: 1-o *Krest'janskoje dviženie 1902 g.* (Le mouvement paysan en 1902), 2-o *Agrarnoe dviženie v 1905—1907 gg.* (Le mouvement agraire en 1905—1907) et 3-o *Agrarnyj vopros v sovete ministrov v 1906 godu*, (Le problème agraire au conseil des ministres en 1906). Cette dernière publication présente un grand intérêt historique, car les délibérations du conseil des ministres en 1906 furent le point de départ pour la politique agraire de Stolypin. Sous la rédaction de L o z o v s k i j les Archives Centrales font paraître une série d'éléments historiques sur le mouvement ouvrier avant et pendant la révolution de 1905. On trouve dans ces publications beaucoup de documents précieux touchant à l'histoire du mouvement ouvrier avant 1905, en particulier dans les recueils *Rabočee dviženie načala 90-kh godov* (Le mouvement ouvrier dans les premières années du XX-e siècle) et *Rabočij vopros v komisii Kokovceva v 1901 g* (La question ouvrière dans la commission de Kokovcev en 1901). De même — pour le processus de la révolution de 1905 (nombreuses pièces sur l'histoire du mouvement professionnel, recueils de proclamations, histoire du mouvement gréviste etc.). Les Archives Centrales ont édité également des documents sur l'histoire du mouvement ouvrier après 1905 dans deux recueils: 1-o *Lenskija sobytija 1912 g.* (Les événements sur la Léna en 1912) et 2-o *Rabočee dviženie v gody voiny* (Le mouvement ouvrier pendant la guerre).

Mais la masse principale des documents historiques publiés au cours des dernières années se rapporte à la révolution de 1917 et

aux premières années du régime bolcheviste. Il faut placer en tête, pour la richesse et la variété de materiaux, une série de livres publiés par les Archives Centrales sous le titre *1917 god v dokumentakh i materijalakh* (L'année 1917 dans les documents et les sources sous la rédaction de M. N. Pokrovskij et I. A. Iakovlev. Parmi les volumes de cette série, les plus intéressants sont *Razloženie armii v 1917 godu* (La décomposition de l'armée en 1917), *Rabočee dviženie v 1917 g* ( Le mouvement ouvrier en 1917), *Krest'janskoe dviženie v 1917 g.* (Le mouvement paysan en 1917) et *Buržuazija nakanune fevralskoi revolucii* (La bourgeoisie à la veille de la Révolution de Février). Un gros intérêt pour la caractéristique de la façon dont se préparait le coup d'état bolcheviste d'octobre, est fourni par deux éditions du département historique de l'organisation de parti de Leningrad: *Vtoraja i tretija petrogradskija konferencii bolševikov v jule i oktjabre 1917 g.* (La deuxième et la troisième conférence urbaine petersbourgoise des bolcheviques en Juillet et Octobre 1917) et *Pervyj legalnyj petersburgskii komitet bolševikov v 1917 g.* (Le premier comité légal des bolcheviques à Pétersbourg en 1917) où se trouvent réunis les documents et les procès-verbaux des séances des organes directeurs du parti bolcheviste à Pétersbourg au cours de la révolution de 1917. D'un intérêt non moins grand sont les rapports sténographiques des interrogatoires et des dépositions d'un série de chefs politiques devant la Commission extraordinaire d'enquête du Gouvernement Provisoire. La commission comprenait les plus importants représentants de l'ancien régime ainsi que de nombreux membres de la ,,Douma'' et du Conseil de l'Empire. Les procés-verbaux ont été publiés en plusieurs volumes sous la rédaction de P. E. Ščegolev; ils portent le titre de *Padenie carskago režima* (Chute du régime tzariste), et fournissent des sources très précieuses pour l'étude de l'ancien régime à la veille de la révolution.

Sur le mouvement blanc, les ouvrages sont peu nombreux et incomplets. Deux livres donnent des documents sur Kolčak. L'un d'eux, sous le titre de *Dopros Kolčaka* (L'interrogatoire de Kolčak), donne le sténogramme des procès verbaux des séances de la commission extraordinaire d'enquête sur Kolčak. L'autre, *Poslednie dni Kolčakovščiny* (Les dernièrs jours de l'aventure de Kolčak) comprend certains documents d'archives de Kolčak, incomplets et recueillis par hasard. On peut trouver de documents de quelque intérêt, dans la publication sur l'affaire des socialistes-révolutionnaires et sur l'affaire de B. V. Savinkov.

Pour servir de guide à un début d'études sur les évènements de 1917, il existe un ouvrage extrêmement utile. Ce sont les *Khroniki* (Chroniques), qui donnent la liste des événements. La meilleure d'entre elles est une édition en plusieurs volumes sous le titre *Revulocija 1917 g.* (La Révolution de 1917). Cette chronique a commencé à être publiée sous la rédaction de N. Avd'ev, puis sous celle de B. Vladimirov.

Les mémoires écrits sur les événements de 1917 et des premières années du régime bolcheviste sont extrêmement nombreux. Les auteurs de mémoires publiés en U.R.S.S. appartiennent, ou ont appartenu (comme c'est le cas de Trockij) au parti communiste. Cela fait que le jour sous lequel sont donnés beaucoup de ces mémoires, porte la marque communiste. Il est vrai que certains auteurs de ces mémoires (Trockij, Šljapovskij) se sont trouvés par la suite dans les rangs de l'opposition. Mais ce fait est de peu d'importance vu le fond de leurs mémoires édités au moment où ils étaient encore dans les rangs du parti. Cela n'empêche pas les critiques soviétiques d'accuser même les mémoires de Trockij et de Šljapockij sur 1917 de défendre des idées oppositionistes. Les événements de 1917 sont exposés le plus clairement dans les sept volumes des *Zapiski o Revoljucii* (Mémoires sur la Révolution) de Sukhanov, parus en U. R. S. S. et même à l'étranger.

Certains des mémoires publiés sur la révolution de 1917 à l'étranger ont été réédités en U. R. S. S. ou publiés dans les pages de revues soviétiques. En 1925 a commencé même la publication d'une série spéciale d'ouvrages où sont édités les mémoires de Rodzjanko, de Nabokov, de Kerenskij, de Denikin etc. Cette série porte le titre de *Revolucija i graždanskaja voina v opisanijakh belogvardeicev* (La Révolution et la guerre civile décrites par les gardes „blanches"). Un grand nombre de mémoires a été édité dans les revues *Proletarskaja Revoljucija, Letopis' Revoljucii, Krasnaja Letopis'* et *Krasnyj Arkhiv*.

## IV.

Les recherches monographiques présentent un certain intérêt, moins cependant que la publication des matériaux d'archives. Pour la plupart, surtout si la question qui s'y trouve étudié se rapporte à l'histoire du mouvement révolutionnaire, elles portent l'empreinte de la politique actuelle et non de la recherche historique pure. Nous

avons déjá indiqué au début de cet article, que les auteurs qui écrivaient déjà avant la révolution, travaillent actuellement principalement dans le domaine de l'époque antérieure au XIX-e siècle. Les travaux sur l'histoire récente de la Russie ont été écrits pour la plupart par des réprésentants du groupe nouveau des „savants rouges" et se trouvent soumises à une forte influence de la théorie du matérialisme économique.

A l'occasion du centenaire du mouvement décembriste, en 1925, on vit paraître deux ouvrages, tous deux consacrés aux événements de 1825: celui du professeur Presnjakov *14 Dekabr'* (14 Décembre), décrivant en détail le soulévement de décembre, et celui de M. V. Nečkina *Obščestvo Soiedinennykh Slavjan* (L'union des Slaves Réunis). Dans ce dernier ouvrage, sur la base de documents d'archives, apparut une série de données inconnues jusque là sur l'organisation d'une union Slave, et nous voyons, analysés en particulier les projets d'une organisation fédérale de la Russie.

Deux ouvrages furent consacrés à l'histoire du mouvement des „Petraševcy" dans les années 1850: ce sont celui de V. Leikin *Petraševcy* et celui de L. Raiskii *Socialnyja vozzrenija Petraševcev — Očerk iz istorii utopičeskago socializma v Rossii* (Les conceptions sociales de Petraševcy — Essai sur l'histoire du socialisme utopique en Russie). Ce dernier ouvrage est fort caractéristique pour les méthodes „marxistes" de recherche scientifique. L'auteur s'efforce de prouver que les Petraševcy étaient des socialistes utopiques non pour des considérations idéologiques, mais parce qu'ils appartenaient à la catégorie des petits nobles de campagne ruinés.

De tous les révolutionnaires de la période de 1860 celui qui a attiré le plus d'attention d'écrivains, est Bakunin. Steklov-Nakhamkes a écrit sur lui un ouvrage en quatre volumes, où nous trouvons réunis un grand nombre de documents sur la vie de Bakunin et sur ses pérégrinations. A. A. Šilov a publié des recherches sur le mouvement révolutionnaire de la même époque et sur l'empereur Alexandre II. De son côté le professeur Gamba ova a publié un ouvrage intitulé *V sporakh o Nečaeve* (Discussions sur Nečaev), où il s'efforce de réhabiliter le célébre terroriste et assassin.

A l'histoire du parti communiste ont été consacrés deux grands travaux. Ce sont d'une part les *Očerki po istorii rossiiskoi kommunističeskoi partii* (Essais sur l'histoire du parti communiste russe) de V. I. Nevskii et de l'autre le *Očerk istorii vsesojuznoi kommuni-*

*stičeskoi partii — bolševikov* (Tableau de l'histoire du parti communiste russe unifié — bolchevique) de N. N. Popov. Ces ouvrages sont écrits tous deux par des communistes et donnent des matériaux interessants sur l'histoire du parti communiste, décrivant ses défaites, ses crises et sa victoire finale. Tous deux ont la physionomie d'ouvrages écrits sur la commande du gouvernement. Nous trouvons encore ce caractère gouvernemental, précisé jusqu'à nous présenter une oeuvre officielle, dans un ouvrage collectif, paraissant sous la rédaction de Iaroslavskij et intitulé *Istorija V. K. P.* (Histoire du parti communiste russe unifié). Cette édition est loins encore d'être terminée.

L'époque sur laquelle le plus de monographies ont été écrites, est peut-être celle de la fin du XIX-e siècle et du début du XX-e, surtout sur l'histoire de la révolution de 1905 et de sa préparation.

L'histoire économique de la Russie avant 1905 fait le sujet de plusieurs études: Vanag *Promyšlennost' nakanune 1905 goda* (L'industrie à la veille de 1905), Gaister *Selskoje khozjaistvo nakanune 1905 goda* (L' économie rurale à la veille de 1905), S. Dubrowskij et B. Gravé *Krest'janskoe dviženie nakanune revolucii 1905 goda* (Le mouvement paysan à la veille de la révolution de 1905), Pankratov *Rabočij klass i rabočee dviženie nakanune 1905 goda* (La classe ouvrière et le mouvement ouvrier à la veille de 1905), V. Nevskij *Sovety v 1905 g.* (Les soviètes en 1905), E. Jaroslavskij *Dekabr'skoe vozstanie 1905 g.* (L'insurrection de décembre 1905), N. Avdeev *Vozstanie černomorskago flota* (La révolte de la flotte de la Mer Noire), V. Astrov *Social-demokratija pered revolucieji 1905 g.* (La social-démocratie avant la révolution de 1905).

Toutes ces monographies s'efforcent de montrer le rôle primordial de la classe ouvrière dans les événements qui préparèrent la révolution de 1905. Au premier soviet de Petersbourg est consacrée une monographie large, précise, et d'exécution consciencieuse, celle de E. Krivošeina *Peterburgskii sovet rabočikh deputatov v 1905 g.* (Le soviet petersbourgeois des députés ouvriers en 1905). Deux livres traitent de l'histoire des „Doumas". Ce sont celui de A. Slepkov *Klassovyja protivorečija v I-oj Gosudarstvennoj Dume* (Les contradictions de classes dans la I-ère Duma) et celui de S. Tomsinskij *Borb'a klassov i partij vo II-oi Gosudarstvennoj Dume* (La lutte des classes et des partis dans la deuxième Duma). Ces monographies presentent toutes deux l'histoire des deux premiers

parlements russes au point ve vue de la lutte entre des contradictions de classes.

L'histoire des mouvements agraires après la révolution de 1905 et de la législation agraire de Stolypin est étudiée dans les ouvrages suivants: S. M. Dubrovskij *Stolypinskaja reforma* (La réforme de Stolypin), A. Tjumenev *Ot revoljucii k revoljucii* (D'une révolution à une autre) et Kartov *Agrarnaja politika Stolypina* (La politique agraire de Stolypin). Ces trois travaux présentent l'histoire de la question agraire à l'époque 1905—1914 du point de vue de la différenciation des divers groupements de la classe paysanne, de sa formation progressive en prolétariat et de la lutte du gouvernement pour détruire la communauté rurale par une politique de défense des intérêts.

En 1927 a été publié un ouvrage de A. Šestakov intitulé *Očerki po sel'skomu khozjaistvu i krest'janskomu dviženiju v gody voiny i pered oktjabrem* (Essais sur l'économie rurale et le mouvement paysant pendant les années de guerre et avant Octobre). Ce travail donne des renseignements intéressants sur l'état économique de la campagne pendant la guerre. Quant à l'histoire du problème ouvrier et du mouvement ouvrier pendant la guerre, nous les trouvons exposés avec beaucoup de précision dans une intéressante monographie de B. B. Gravé *K istorii klassovoj bor'by v Rosii v gody imperijalističeskoj voiny — Proletarii i buržuazjija* (Contribution à l'histoire de la lutte des classes en Russie pendant les années de guerre impérialiste— Prolétaires et bourgeoisie).

Mais si l'histoire de 1905 et de l'époque d'avant guerre se trouve suffisamment étudiée en ces monographies, il en est tout autrement pour les études monographiques sur la dernière décade. Cela s'explique évidemment en premier lieu par le caractère d'actualité des événements de 1917 et des années suivantes, même s' ils sont étudiés, ils le sont du point de vue de la politique immédiate, et non de celui de la recherche historique.

Dans les revues soviétiques, et en particulier dans celle de *Proletarskaja Revolucija*, consacrée spécialement à l'étude de la révolution de 1917 et de ses résultats, on a pu trouver évidemment un nombre d'articles intéressants et documentés sur l'histoire da la dernière décade. Mais il n'y en a point de monographies étudiant scientifiquement les événements de cette époque. Il existe cependant un recueil d'articles des auditeurs de l'Institut des Professeurs Rouges, paraissant sous la rédaction de M. N. Pokrovskij *Očerki po istorii*

*oktjabrskoj revolucii* (Essais sur l'histoire de la révolution d'Octobre). Mais ce livre n'est qu'un recueil d'articles séparés. Nous ne trouvons un semblant d'étude monographique que dans le travail de K r i c m a n sur le communisme militaire, sous le titre de *Geroičeskij period velikoj Russkoj Revoljucii* (Période héroique de la grande révolution russe). On peut citer dans le même sens des ouvrages sur le mouvement de Kornilov en 1917: E. V l a d i m i r o v a *Kontrrevoljucija v 1917 g.* (La contre-révolution en 1917) et E. I. M a r t y n o v *Kornilov — popytka voennago perevorota* (Kornilov — une tentative de bouleversement militaire). Mais ces ouvrages ne peuvent porter le nom de véritables recherches monographiques d'histoire. Ils ne représentent guère qu'un travail primitif sur une matière encore brute.

## V.

Depuis 1917 il a paru beaucoup d'ouvrages consacrés à la publication de sources: matériaux d'archives, documents, rapports de partis et procès-verbaux se rapportant à l'histoire récente. C'est avec un sentiment de reconnaissance que le futur savant s'arrêtera devant ces éléments extrêmement riches d'enseignement. Particulièrement précieuses sont les éditions des Archives Centrales, qui sont de plus publiées avec le plus grand soin. Pour l'étude de l'histoire de la fin du XIX siècle et du début du XX-e, on a publié après 1917 de documents présentant un interêt exceptionnel. La littérature monographique consacrée à l'étude des événements de cette époque est beaucoup plus réduite. En particulier il a été publié très peu d'ouvrages de caractère scientifique sur l'histoire de la révolution de 1917. Si bien que les innombrables documents, publiés dans les recueils et éditions des Archives Centrales et des autres organisations, sont restés à l'état brut, sans subir une préparation scientifique. Les travaux assez nombreux qui ont été publiés, portent surtout le caractère politique, s'efforçant à tout prix de justifier tous les actes du parti communiste, ou sont pleins de polémiques entre les différentes tendances ou les différentes „courants" qui divisent le parti communiste lui-même.

La situation est autre, si nous considérons les recherches et études monographiques consacrées à l'époque antérieure à 1917. Nous y devons noter une série d'ouvrages qui présentent un caractère indubitablement scientifique. Il est vrai que nombre d'entr' eux

portent le cachet imposé aux auteurs d'aborder les questions scientifiques du point de vue de la méthodologie du matérialisme historique, et d'en faire rentrer leurs exposés scientifiques dans les cadres de la théorie marxiste de lutte de classes. Presque tous les auteurs payent dans une plus ou moins grande mésure ce tribut à la situation et aux conditions dans lesquelles travaillent les savants en Russie Soviétique. Et la répercussion en est évidemment défavorable pour la valeur scientifique de nombreux travaux. Les écrivains doivent donc tenir compte de l'exigence, nettement exprimée par le pouvoir soviétique, que toute recherche scientifique soit conforme à la théorie officielle du marxisme. Aussi les auteurs de monographies publiées aprés 1917 ont-ils concentré particulièrement leurs efforts sur l'étude de l'histoire économique. C'est dans ce domaine, en effet, qu'il a été le plus facile de payer le tribut exigé par la théorie communiste de l'étude des matières historiques.

Pour la même raison, les époques plus éloignées de l'histoire russe attirent l'attention des savants qui travaillaient déjà avant la révolution. Les recherches publiées sur l'histoire de la période de Kiev et la période de Moscou ne sont pas nombreuses, mais elles sont presque toutes exemptes de l'application de la méthode marxiste à la recherche historique.

---

# RAPPORT

## DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES DE L'EUROPE ORIENTALE POUR LA PÉRIODE DU 1 NOVEMBRE 1928 JUSQU'AU 30 AVRIL 1931.

### I.

Le Comité Exécutif Provisoire se composait de MM. Dr. J. B. Novák, Directeur des Archives (Prague) — Président, Directeur W. Łopaciński (Varsovie) — Secrétaire Général, Prof. A. Florovsky (Prague), Prof. M. Korduba (Varsovie), Prof. J. Melich (Budapest), Prof. F. Šišić (Zagreb) et Prof. St. Zakrzewski (Lwów) — membres.

Dans la période sus-mentionée il n'avait pas de réunion du Comité. Les affaires courantes de la Fédération étaient décidées par la voie de correspondance entre le Président et le Sécrétaire Général. Dans les cas plus importants on a demandé l'opinion de tous les membres du Comité. Dans cette période il n'avait pas non plus de Conférence des Délégués de la Fédération des Sociétés Historiques de l'Europe Orientale.

Conformément à l'article 4 des statuts de la Fédération la Conféence des Délégués devait se réunir en été 1929. Le changement au poste de Secrétaire Général en octobre 1928, causé par la démission du Prof. Rutkowski, remplacé dans ses fonctions par le dir. Łopaciński, le voyage du Dir. Łopaciński, qui au mois d'avril 1929 s'est rendu pour six mois en mission officielle à Leningrad, tous ces faits ont arrêté pour une longue période le fonctionnement normal du Secrétariat et ont rétardé les travaux préparatoires pour la convocation de la Conférence. Au mois de novembre (1929) le Secrétaire Général a repris ses fonctions et se mit à demeure à préparer la Conférence pour le printemps de 1930 à Prague. Des causes d'ordre technique ont empêché de convoquer la Conférence à la date prévue et ont contraint le Président à proposer sa convocation pour le printemps de l'année 1931. En même temps on a fixé la session du Comité Exécutif pour le mois de mai 1931 à Budapest.

Au mois de janvier 1930 sur l'initiative du Président M. Novák le Secrétaire Général a adressé une circulaire à tous les membres du Comité Exécutif en leur demandant leur opinion sur la convocation des conférences de la Fédération.

Cette circulaire proposait de réunir les conférences non pas tous les deux ans, comme le prévoyaient les statuts, mais à l'instar des Congrès Internationaux Historiques tous les cinq ans, en précédant ces derniers d'une année. Les motifs de cette proposition étaient suivants:

1) une meilleure préparation des matériaux pour la discussion,

2) un prestige accru de conférences moins fréquentes, mais mieux préparées.

Les réponses qui sont parvenues au Secrétariat Général, étaient favorables et c'est ainsi que la proposition d'un nouveau mode de convocation des Conférences a été adoptée par le Comité Exécutif.

Cette proposition qui introduit un changement dans les statuts de la Fédération sera présentée par le Comité Exécutif à la prochaine Conférence.

A la suite de la décision qui fixait la date de la Conférence pour l'année 1931 à Prague, le Comité d'Organisation de cette Conférence s'est organisé en automne 1930 sous la présidence de M. le prof. J. Bidlo et a décidé de préciser la date pour les 27 — 30 septembre 1931.

Cependant le Comité d'Organisation après maints débats s'est trouvé forcé, d'accord avec le Président Novák, d'ajourner pour des raisons techniques une fois de plus la convocation de la Conférence pour le printemps 1932.

A la suite de cette décision la session du Comité Exécutif, qui était fixé pour le mois de mai 1931 à Budapest, fut aussi ajournée; sa date sera précisée ultérieurement.

Dans la periode sus-mentionnée le Secrétariat a reçu 147 lettres et en a envoyé 246. Trois nouveaux membres ont declaré leur adhésion à la Fédération. La liste actuelle des membres de la Fédération se présente comme suit:

1) Académie Hongroise des Sciences et des Lettres à Budapest ,
2) Académie Polonaise des Sciences et des Lettres à Cracovie ,
3) Académie Tchècoslovaque des Sciences et des Lettres à Prague,
4) Archives Nationales de Bohême à Prague,
5) Association des Archivistes Tchècoslovaques à Prague,
6) Faculté des Lettres de l'Université à Budapest,
7) Faculté des Lettres de l'Université à Lwów,
8) Faculté des Lettres de l'Université à Poznań,
9) Faculté des Lettres de l'Université Charles à Prague,
10) Faculté des Lettres de l'Université Lettone à Riga,
11) Faculté des Lettres de l'Université de Sofia,
12) Faculté des Lettres de l'Université de Varsovie,
13) Institut de l'Est Européen à Breslau,
14) Institut d'Histoire de l'Université Reine Elisabeth à Pecs,
15) Institutum Orientalium Studiorum à Rome,
16) Musée National Ukrainien à Lwów,
17) School of Slavonic Studies à Londres,
18) Société Académique d'Histoire à Tartu,

19) Société Historique Hongroise à Budapest,
20) Société Historique Russe à Prague,
21) Société Historique Tchécoslovaque à Prague,
22) Société Historique Yougoslave à Belgrad,
23) Société Philomatique à Poznań,
24) Société Polonaise d'Histoire à Lwów,
25) Société Royale des Sciences et des Lettres à Prague,
26) Société des Sciences et des Lettres à Lwów,
27) Société des Sciences et des Lettres Szewczenko à Lwów,
28) Société des Sciences et des Lettres à Varsovie,
29) Union Académique Russe à Paris,

*

* *

## Relevé des recettes et des dépenses du Secrétariat

En dollars:

*Recettes*

| | |
|---|---|
| Solde pour le 31. XI. 1928 . . . . . . . . . . . . . . | 85,05 |
| Côtisations des membres . . . . . . . . . . . . . . | 164,87 |
| %% . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 7,71 |
| Total . . . . . . | 257,63 |

*Dépenses*

| | |
|---|---|
| Dépenses diverses du Secrétariat . . . . . . . . . . . | 2,63 |
| Solde pour le 30. IV. 1931 . . . . . . . . . . . . . . | 255,— |
| Total . . . . . . | 257,63 |

En Złotys:

*Recettes*

| | |
|---|---|
| Solde pour le 1. XI. 1928 . . . . . . . . . . . . . . | 587,14 |
| Côtisations des membres . . . . . . . . . . . . . . | 838,— |
| %% . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 51,95 |
| Total . . . . . . | 1477,09 |

*Dépenses*

| | |
|---|---|
| Emoluments d'un fonctionnaire du Secrétariat . . . . . | 1150,— |
| Dépenses diverses du Secrétariat . . . . . . . . . . . | 180,19 |
| Poste . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 95,20 |
| Solde pour le 30. IV. 1931 . . . . . . . . . . . . . . | 51,70 |
| Total . . . . . . | 1477,09 |

# II-e CONFÉRENCE DES DÉLÉGUÉS DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES DE L'EUROPE ORIENTALE.

Lors de la première conférence des délégués des Sociétés historiques de l'Europe Orientale, qui s'est tenue, du 27 au 29 juin 1927 à Varsovie, il fut décidé que la prochaine conférence aurait lieu à Prague, en 1929. Des raisons diverses firent reporter ce projet à septembre 1931, et plus tard encore, on décida qu'il valait mieux remettre la conférence à mai 1932.

A la cinquième conférence des historiens polonais à Varsovie (du 29 novembre au 3 décembre 1930) le professeur Jar. Bidlo de Prague, représentant J. B. Novák, président de la Fédération, s'aboucha avec le président de la Société Polonaise d'Histoire, le prof. St. Zakrzewski, le rédacteur en chef du Bulletin d'information des sciences historiques en Europe Orientale, le prof. M. Handelsman, et M. Dr. T. Manteuffel, remplaçant M. Dr. W. Łopaciński, secrétaire général de la Fédération, sur le programme de la conférence.

On déclara souhaitable qu'à la deuxième conférence de la Fédération on examinât avant tout les Questions synthétiques et générales concernant les résultats obtenus jusqu'à présent par les savants, ou les buts nouveax qui s'imposent à eux, et concernent les relations réciproques existant entre divers pays, nations et civilisations de l'Europe Orientale.

Les rapports et conférences peuvent être faits soit dans la langue maternelle du conférencier, soit en français.

Pour que les préparatifs nécessaires à la réalisation de la II-ème conférence puissent être faits à temps, on constitua à Prague le 18 décembre 1930 un Comité d'organisation se composant des représentants des diverses sociétés, membres de la Fédération, à savoir la Société Royale Tchèque des sciences (Jar. Bidlo), l'Académie Tchèque des sciences et des arts (K. Krofta), la Faculté de philosophie de l'Université Charles IV de Prague (J. Šimák), la Société historique (V. Novotný), le Club historique (J. Šusta), l'Institut d'études slaves (M. Weingart) et la Société des archives (V. Vojtíšek). M. Jar. Bidlo fut élu président du Comité d'organisation, et M. V. Novotný viceprésident. Jos. Macůrek fut nommé secrétaire. Plus tard (le 18 février 1931), on jugea nécessaire d'élargir ce Comité en y introduisant quelques jeunes historiens, ainsi furent cooptés Jos. Dobiáš, Mil. Paulová et Jar. Papousek. En outre, on invita M. Jos. Pfitzner de représenter les historiens allemands de Prague dans le Comité d'organisation, ce qu'il accepta.

Conformément à la décision prise le 18 février par le Comité d'organisation, la II-ème conférence des historiens des Etats de l'Europe Orientale se tiendra à la Pentecôte de 1932, c'est-à-dire du 14 au 17 mai 1932.

Conformément au § 5 des statuts de la Fédération des sociétés historiques de l'Europe Orientale, la Conférence des délégués a pour

attribution de fixer le programme des travaux de la Fédération pour une période de deux années suivantes, de voter le budget de la Fédération, de distribuer les différents travaux scientifiques aux membres de la Fédération, de nommer le comité exécutif de celle-ci, d'entendre et d'approuver le rapport, présenté pour les deux ans, sur l'activité de la Fédération.

Le Comité d'organisation l'ayant décidé, le président fit envoyer, en mars dernier, des invitations à toutes les Sociétés-membres de la Féderation, afin de leur permettre de pouvoir choisir les délégués pour ce Congrès, ainsi que de faire connaître aux historiens qui n'en font pas partie, et qui désireraient prendre part à ce Congrès, la date et le programme du Congrès.

Comme on peut croire que même dans l'Europe occidentale, un grand nombre d'historiens, dont les travaux portent sur l'histoire de l'Europe orientale, désireraient participer au Congrès, quoiqu'ils ne soient pas membres d'aucune Société adhérant à la Fédération, on a envoyé des invitations personnelles à des personnalités éminentes qu'on priait en même temps de bien vouloir indiquer au président de la Conférence les noms de leurs collègues qu'il pouvait être utile d'inviter également.

Le Comité d'organisation désire que les noms des rapporteurs et des autres conférenciers, ainsi que les sujets des rapports et conférences soient indiqués au président soussigné avant le 30 juin 1931. Les résumés succincts des conférences et des rapports, composés en français, doivent parvenir à la même adresse avant le 15 septembre 1931 pour qu'on puisse les imprimer avant l'ouverture de la conférence et les faire transmettre à ceux qui annonceront à temps leur participation à la conférence.

Il est souhaitable que les noms des délégués soient indiqués, au président du Comité d'organisation, avant le 30 juin 1931.

Pour s'inscrire à la conférence, il faudra verser une côtisation de 2 dollars. Les personnes accompagnant les membres de la conférence versent une côtisation d'un demi- dollar. Les inscriptions devront être adressées au président soussigné du Comité d'organisation *avant le 31 décembre 1931* au plus tard. La côtisation pourra être versée avant la même date, par l'intermédiaire des établissements bancaires de chaque pays à Prague à la „Banque anglos-tchécoslovaque et de crédit de Prague", au compte de la „Il-ème conférence des historiens de l'Europe Orientale" (le trésorier est le prof. M. Weingart).

Afin que les historiens tchécoslovaques puissent avoir l'occasion d'entrer en contact avec les représentants de la science historique des pays voisins, et se rendre par eux-mêmes compte des travaux et des débats de la Conférence ,le Comité d'organisation a invité un assez grand nombre d'historiens tchécoslovaques à participer à cette Conférence.

Le programme détaillé de la Conférence sera fixé dès que l'on sera en possession des inscriptions, et que l'on connaîtra les sujets

des rapports et des conférences. Mais on peut dire dès à présent que les travaux de la Conférence comprendront trois sections au moins, dont l'une s'occupera de la question de la réalisation du Dictionnaire des antiquités slaves, l'autre de l'organisation définitive de la Fédération et de tout ce qu'il faudra entreprendre afin que le Bulletin publié par le prof. M. Handelsman, devienne une publication digne en tout point des buts élevés qu'il poursuit; enfin la troisième débattra le problème de synthèse scientifique de l'histoire des pays de l'Europe Orientale.

## III-e CONGRÈS INTERNATIONAL DES SCIENCES HISTORIQUES

### VARSOVIE, DU 21 AU 28 AOÛT 1933.

SOUS LE HAUT PATRONAGE

*De S. E. le Président de la République de Pologne.*

Ce Congrès est organisé, comme le précédent (Oslo, 1928), sous les auspices du Comité international des sciences historiques, qui compred actuellement 36 pays, et qui se trouve en rapport, pour ses entreprises, avec à peu prés tous les pays du monde.

Ce Comité, dont le siège légal est à Washington, a accepté *unanimement* dans sa seconde assemblée (Oslo, 1928) l'invitation présentée par les historiens polonais, pour que le VII-e Congrès international des sciences historiques soit convoqué dans la capitale de la Pologne.

Dès à présent, le Comité international des sciences historiques avec la Société Polonaise d'Histoire a le plaisir de convier, par l'intermédiaire des Comités Nationaux d'histoire, les historiens de tous les pays à se réunir pour leur prochain Congrès à Varsovie, et d'inviter les Académies, Universités et autres corps savants à se faire représenter au Congrès.

Le Comité et la Société se plaisent à penser que le VII-e Congrès animé du même esprit que le précédent — *l'esprit d'Oslo*, suivant l'expression consacrée — sera comme le VI-e Congrès une réunion mondiale qui aura pour effet de développer encore plus la collaboration des historiens, en même temps que leur participation à l'oeuvre du Comité international des sciences historiques.

La préparation du Congrès sera assumée par un Comité organisateur, où le Comité international des sciences historiques sera représenté par son président, par ses deux vice-présidents, par son secrétaire général. et par les secrétaires généraux des deux derniers Congrès de Bruxelles et d'Oslo.

## Programme du Congrès.

Suivant une décision prise par le Comité international des sciences historiques dès sa première assemblée, le Congrès de Varsovie s'étendra comme les précedents à tous les domaines de l'histoire.

Dans sa quatrième assemblée (1929), le Comité a émis le voeu qu'une certaine coopération s'établisse à l'avance entre le Congrès général et les Congrès spécialisés. L'occasion se présentera précisément en 1933 pour l'archéologie, pour l'histoire de l'art et pour l'histoire des religions. Il paraît souhaitable que les historiens de ces spécialités participent successivement aux Congrès spécialisés et au Congrès général.

En principe, le Congrès de Varsovie comprendra les sections suivantes: 1⁰ Sciences auxiliaires, archives, organisation du travail historique, 2⁰ Préhistoire et archéologie, 3⁰ Histoire ancienne, 4⁰ Moyen-âge et Byzance, 5⁰ Histoire moderne et contemporaine 6⁰ Histoire des religions et histoire ecclésiastique, 7⁰ Histoire du droit et des institutions, 8⁰ Histoire économique et sociale, colonisation, 9⁰ Histoire des sciences (sciences pures et médecine), 10⁰ Histoire des lettres, 11⁰ Histoire de l'art, 12⁰ Méthode historique et théorie de l'histoire, 13⁰ Enseignement de l'histoire, 14⁰ Histoire de l'Europe Orientale.

Le Comité organisateur se réserve de modifier éventuellement quelques détails de ce programme, suivant les contributions qui pourront lui être offertes. Il prendra soin d'autre part d'organiser, suivant le procédé adopté au Congrès d'Oslo, des séances spéciales pour des matières ou des sujets qui auront retenu l'attention d'un certain nombre de Congressistes ou qui correspondent à l'activité des Commissions, dites extérieures, du Comité international des sciences historiques. D'une façon générale, il s'efforcera de donner à chaque séance de travail un caractère d'unité. Enfin pour les sujets qui seraient susceptibles d'intéresser les membres de plusieurs sections, le Comité organisateur envisagera la possibilité d'établir des séances communes aux dites sections; il fera en sorte d'ailleurs que le travail soit concentré le plus possible, dans moins d'une dizaine de salles, se trouvant toutes dans le même ensemble de bâtiments.

En plus du programme général du Congrès, il nous parait utile d'attirer l'attention des historiens sur certains sujets qui nous ont été signalés par les Commissions, dites extérieures, du Comité international des sciences historiques ou par des organisations internationales de Congrès spécialisés, comme susceptibles d'être discutés utilement au Congrès de Varsovie.

Ces sujets sont les suivants: 1⁰ La propriété rurale à Byzance 2⁰ L'histoire des sciences au XVI-e siècle, 3⁰ Les contacts littéraire de la Pologne avec les nations occidentales, 4⁰ Comment le despotisme éclairé s'est présenté dans les divers pays, 5⁰ Le développement de la population au XIX-e siècle, 6⁰ L'évolution de la notion de

frontière, 7⁰ L'évolution du plan de villes, 8⁰ Le primitivisme en Amérique, 9⁰ La conquête du Mexique, 10⁰ La découverte de l'Amérique et l'histoire de l'Europe Orientale, 12⁰ L'histoire de la banque.

## Participation aux travaux du Congrès.

Les contributions à apporter au Congrès seront de trois sortes, d'après les dispositions admises dans sa dernière assemblée par le Comité international des sciences historiques.

Est recommandé spécialement pour les sujets les plus complexes l'établissement de *rapports* présentant une mise au point, et susceptibles de servir de bases d'abord pour une discussion des détails à éclaircir, ensuité pour le développement des recherches. Les rapports devront être prêts avant le 1-er septembre 1932 de façon à pouvoir être publiés assez tôt avant le Congrès.

Pour avoir leur pleine utilité, les rapports dont il ne sera d'ailleurs pas donné lecture au Congrès, devront être, autant que possible, accompagnés de communications, portant sur certaines parties des sujets traités dans les rapports.

Les *communications* sont la seconde forme de contributions à apporter au Congrès, la forme traditionnelle.

En principe les communications seront libres. Mais vu le peu de temps dont disposera le Congrès, tout au plus une semaine, et étant donné que, le plus possible, ce temps devra être mis à profit, il sera recommandé aux auteurs de communications, s'ils ne traitent pas des questions qui font l'objet de rapports, de choisir des sujets assez larges, ou du moins qui présentent un intérêt réel pour l'histoire générale.

Les auteurs de communications seront d'ailleurs priés de proposer d'abord à leur Comité national le sujet qu'ils auront l'intention de traiter, et le Comité organisateur se réservera de décider lui-même en dernier ressort de l'accueil à faire aux communications transmises par les Comités nationaux.

En outre chaque congressiste ne sera admis en principe à prèsenter qu'une communication.

Les rèsumés des communications devant être imprimés avant le Congrès, seront obligatoirement adressés avant le 1-er mars 1933 au Comité organisateur.

C'est pour prépares le mieux possible la discusion des rapports et des communications, qu'a été admise une troisième forme de contributions à l'oeuvre du Congrès, Il s'agit des *interventions* annoncées à l'avance, pour la discussion des questions figurant à l'ordre du jour du Congrès. Il sera fait mention de ces interventions dans l'ordre du jour de chaque séance et dans le compte-rendu général du Congrès.

## Appel aux Comités Nationaux.

Pour que les dispositions précitées puissent s'appliquer utilement, le Comité organisateur a besoin que les Comités nationaux lui apportent d'ores et déjà leur plus entier concours.

Les Comités nationaux sont priés premièrement de donner avant le 1-er avril prochain (1931) leur avis sur les sujets spéciaux mentionnés ci-dessus et éventuellement d'en suggérer d'autres auxquels ils seraient susceptibles de s'intéresser d'une façon particulière.

Ils sont priés en même temps de vouloir bien indiquer les noms des historiens de leur pays qui accepteraient d'établir un rapport sur les questions proposées.

C'est d'après ces suggestions des Comités nationaux que le Comité organisateur établira la liste définitive des sujets et des rapporteurs choisis. Cette liste sera portée avant le 1 octobre 1931 à la connaissance des Comités nationaux.

Les Comités nationaux sont priés en outre de fournir, pour le 1-er avril prochain (1931), au Comité organisateur la liste aussi complète que possible des Institutions de leur pays qui devront être spécialement invitées et aussi des historiens de leur pays auxquels devra être adressée une invitation personnelle.

Nous demandons enfin aux Comités nationaux de vouloir bien se préoccuper le plus possible *d'ores et déjà* de la participation de leur pays à l'oeuvre générale du Congrès, pour toutes les contributions de travail dont ils devront eux-mêmes obtenir la promesse, non seulement pour les rapports, qu'ils devront demander aux historiens les plus compétents, mais aussi pour les communications et pour les interventions qui gagneront à être coordonnées.

Les Comités nationaux se trouvent ainsi chargés d'une bonne partie de la préparation scientifique du Congrès, et c'est d'eux que dans cette mesure même, son succès dépend. Encore une fois nous leur demandons leur appui.

La correspondance pour le Congrès devra être adressée
à M. T. Manteuffel, Université, Varsovie.

Les délais indiqués dans la présente circulaire devront être strictement observés.

Les Comités nationaux sont priés de bien vouloir faire paraître cette circulaire dans les Revues historiques de leur pays.

HALVDAN KOHT

Professeur à l'Université d'Oslo, Président du Comité international des sciences historiques.

STANISŁAW ZAKRZEWSKI

Professeur à l'Université de Lwów, Président de la Société Polonaise d'Histoire.

ALFONS DOPSCH

Professeur à l'Université de Vienne, Vice-président du Comité international des sciences historiques.

MICHEL LHÉRITIER

Professeur à l'École des Hautes Études Sociales (Paris), Secrétaire général du Comité international des sciences historiques et du Congrès d'Oslo.

GEORGES DES MAREZ

Professeur à l'Université de Bruxelles, Secrétaire général du Ve Congrès international des sciences historiques (Bruxelles).

HAAKON VIGANDER

Professeur de lycée (Oslo), Secrétaire général du VIe Congrès international des sciences historiques (Oslo).

BRONISŁAW DEMBIŃSKI

Professeur à l'Université de Poznań, Délégué au Comité international des sciences historiques par la Société Polonaise d'Histoire, Vice-président du Comité international des sciences historiqnes.

MARCELI HANDELSMAN

Professeur à l'Université de Varsovie, Délégué au Comité international des sciences historiques par la Société Polonaise d'Histoire.

KAZIMIERZ TYSZKOWSKI

Conservateur à la bibliothèque de l'Ossolineum à Lwów, Secrétaire général du Ve Congrès des historiens polonais.

TADEUSZ MANTEUFFEL

Chargé de cours (Privat-Dozent) à l'Université de Varsovie, Secrétaire de la Commission de préparation du Congrès de Varsovie.

## SOMMAIRE



---

PRIX D'ABONNEMENT POUR 1931

Un an: 1 1/2 $

ADMINISTRATION: LIBRAIRIE F. HOESICK

VARSOVIE 22, RUE SENATORSKA

**Prix du numéro: 0.40 $**

Zakł. Graf. Koziańskich w Warszawie.